L'hebdo des francophones du Manitoba depuis 1913

Tirage: 11 000

LA LIBERTÉ

Volume 72 No 4 Saint-Boniface, le vendredi 3 mai 1985



La super-caisse remonte la pente

Le soccer mineur relance la balle



VOS NOUVEAUX RENDEZ-VOUS

VOS RENDEZ-VOUS HABITUELS

Même si vous n'avez pas rendez-vous, vous pouvez embarquer dans cette chronique

Une nouvelle chronique, Terre à terre, a commencé la semaine dernière. Une autre, Commentaire, est annoncée pour la semaine prochaine! Mais qu'est-ce qui fait courir l'équipe de La Liberté?

Vous, évidemment.

Au cours des dernières années, le nombre des chroniques a régulièrement augmenté dans le journal. Depuis quelques mois, un travail supplémentaire a été effectué pour continuer à accroître le nombre de ces chroniques.

L'Accent, Point de Contacts, Au temps de la Prairie, La prise de vue, Le Semainier, La prise de son, autant de titres qui évoquent pour vous La Liberté, ses journalistes et ses chroniqueurs-pigistes.

Les amateurs de football et de hockey sont particulièrement courtisés dans les pages de l'hebdomadaire depuis un an. Roland Stringer a lancé le 5e Quart pour couvrir les Bombers, Guy Le Madec s'est envolé avec les Jets sur le Vol 84-85, Lucien Chaput a suivi de près les péripéties de la Hanover-Taché.

Le but des chroniques est très simple: vous proposer des rendez-vous hebdomadaires sur des sujets qui vous touchent, vous intéressent, vous préoccupent.

C'est pas compliqué: nous voulons que, pour vous, La Liberté ne soit pas un quelconque journal, mais bien une série de rendez-vous qui répondent à vos besoins et vos intérêts.

Nous tenons particulièrement à ce que le conenu des chroniques et des articles ne fasse pas de La Liberté un quotidien du vendredi. L'approche choisie pour le traitement des sujets permet de lire une chronique une semaine après la parution du journal sans qu'elle perde de son intérêt. C'est ça, lire un hebdomadaire.

Il s'agit une fois pour toutes de se débarrasser du mythe de l'actualité brûlante, nourri chaque jour, surtout par la radio et la télé. Ce n'est pas parce qu'on **sait** quelque chose que l'on **comprend** cette chose. C'est l'effort d'explication qui doit caractériser le travail du journaliste de l'hebdomadaire.

Encore que nous concédions bien volontiers que la personne qui **sait** que la caisse pop de Saint-Boniface sort du trou n'est peut-être pas **intéressée à comprendre** pourquoi et comment elle remonte la pente. Mais ceci constitue sans doute une autre question.

L'essentiel, c'est que vous sachiez parfaitement que les journalistes et les collaborateurs-collaboratrices de La Liberté ne travaillent pas pour vous vendre des grandes idées. Ils-elles cherchent, à la mesure des moyens, de remplir le rôle fondamental d'un journal.

Ce rôle, c'est d'encourager la communication. «Le journal doit aider l'individu à une meilleure intégration dans la société et favoriser la participation à la vie collective» a expliqué une fois un journaliste qui prenait sa job au sérieux.

Pour suivre cette voie, il faut d'abord traiter les lecteurs-lectrices avec respect. C'est pourquoi les journalistes et les chroniqueurs-pigistes de La Liberté ne se livrent à aucune basse démagogie quand ils/elles exposent leurs idées.

Ça évite le ridicule. Prenez un récent éditorial du Free Press. Ce quotidien a décidé, voilà longtemps, que le déficit fédéral, c'est l'enfer. On apprend: «*Canadians know that they must rein in their 35 billion deficit...*»

Un tel effet de style ne peut fonctionner qu'à une condition: que les lecteurs de l'éditorial du Free Press acceptent entièrement la haute autorité morale de ce quotidien.

Nous sommes bien d'accord qu'un journaliste peut, parfois doit, indiquer son opinion. Mais dans le cadre d'un raisonnement construit et non d'un texte basé sur des vues de l'esprit.

Rassurez-vous: l'équipe rédactionnelle de La Liberté ne se sent investie d'aucune mission à caractère moral. Répondre à certains de vos besoins et intérêts, ça nous occupe largement à temps plein!

Bientôt l'horaire de CBWFT

Pas assez toutefois pour ne pas nous rendre compte qu'il reste un paquet de rendez-vous à établir.

Comme dit, la semaine prochaine débutera la chronique **Commentaire**, un rendez-vous avec des opinions qui se retrouvera à l'antépénultième (*la page à gauche du* **Point de Contacts** *de Lucien Chaput*).

Ensuite, à la mi-juin, grâce à un effort commun de La Liberté et de Radio-Canada, vous retrouverez **l'horaire de CBWFT**.

Puis ce sera le retour du **5e Quart**. Pour la deuxième année consécutive, Roland Stringer va couvrir la saison régulière des champions de la Coupe Grey.

Cet été, naturellement, le contenu prendra une touche estivale.

Bernard BOCQUEL



LE SEMAINIER

À l'automne, nous réservons une surprise de taille et de qualité: un feuilleton, avec Saint-Boniface comme toile de fond. **Un vrai feuilleton**, avec des gens qui savent rire et qui osent pleurer.

Mais ne nous emportons pas. Une Liberté à la fois. Rendez-vous la semaine prochaine!

* * *

EN APOSTILLE. *Le Semainier démontait la semaine passée le mythe de Brian. On le sait, le premier ministre veut absolument passer pour le gars qui a la compassion à coeur. Il ne recule devant rien pour assurer cette image du conservateur à visage humain. Monsieur Mythe est «la voix des pauvres» au sommet économique de Bonn. Brian défendra le tiers-monde. Les pauvres du Canada n'ont plus rien à craindre du premier budget bleu: la Réincarnation de Pierre Trudeau saura arrêter le couperet de Mike Wilson!*

Le P'tit gars de Baie Comeau tient aussi à passer pour une personne dotée d'un sens de l'humour. Son secrétaire a essayé, sans succès, de convaincre Elizabeth II de poser avec Brian à Buckingham. Le premier ministre a démenti avec force: «A totally unidentified fourth-hand source reporting through someone is alleged to have made a remark like that about my staff». *Londres inspire même les Irlandais! On espère que le premier ministre utilisera régulièrement cette réplique à la Chambre des communes.*

Il risque d'en avoir besoin. En effet, le Globe and Mail nous apprenait l'autre jour que Brian a développé un comportement très précis durant la période des questions. Quand il fait tourner ses lunettes d'un mouvement circulaire et vigoureux de son poignet, il est à deux doigts de se choquer. Un tic intéressant à connaître si jamais il vient dîner chez vous.

Une dernière page extraite de l'album de famille des Mulroney: Mila a confié à des écoliers londoniens qu'elle ne sait pas conduire un skidoo, n'a jamais assisté à un rodéo et croit que les érables ne poussent qu'au Canada. C'est pas grave: Brian fera des visites officielles à l'étranger et en Alberta pour régler l'érable et le rodéo. Pour le skidoo, on suggère une campagne électorale en décembre.

Ceci dit, ne parlez pas d'élection: la lune de miel entre les Canadiens et les conservateurs reste toujours aussi sucrée: 54 pour cent revoteraient pour Mila.

Bud Sherman continue d'être tourmenté par le libéral Jean-Robert Gauthier, qui lui reproche son attitude anti-bilinguisme au Manitoba. (Rappelons que Bud vient de gagner le gros lot: une job de 7 ans avec le CRTC.) Un faux-procès, soutient le leader en Chambre Ray Hnatyshyn: «Mr. Sherman was not talking about the issue of bilingualism as a principle, but the way in which the liberal government introduced it». *En ancien journaliste de radio, Bud est habitué à émettre sur la mauvaise longueur d'onde.*

Quelle contribution au multiculturalisme

Un autre politicien bleu qui vient de se distinguer pour sa défense des minorités, c'est le premier ministre ontarien Miller. La semaine du multiculturalisme était du 21 au 26 avril. Frank en a profité pour tendre la main aux groupes multiculturels: «We need to show that we are listening to those communities. That doesn't mean you can always find somebody who comes with the other qualifications a politician normally looks for».

Les Canadiens chinois ne votent pas PC? C'était la contribution millérienne au multiculturalisme, et donc à l'édification harmonieuse de la société canadienne.

Et en parlant d'édification harmonieuse: on attend toujours le jugement de la Cour suprême sur l'article 23. Les honorables boys à Dickson auraient-ils du mal à s'entendre? Allez, quoi, un petit effort! Votre récent jugement baptisé «historique», déclarant le Lord's Day Act anticonstitutionnel parce qu'il viole la liberté religieuse, est un pas encourageant dans la bonne direction.

Car on refuse de penser que les droits des francophones du Manitoba sont plus délicats à garantir que ceux des Aventistes du 7e Jour.

L'avortement est la pire forme d'abus d'enfants

Nous ne sommes pas de grands écrivains, mais nous voulons quand même présenter notre point de vue concernant l'avortement.

En revenant à la lettre qui a paru dans La Liberté dernièrement, les auteurs disent «La loi c'est bien, le choix c'est mieux.» Le choix, dans ce cas, suggère la mort d'un petit enfant. Le choix est-il vraiment mieux?

Voici quelques arguments principaux qui appuient la décision d'un avortement:

1. La pauvreté
2. L'enfant non désiré
3. L'enfant battu
4. Chaque femme a le droit de contrôler son propre corps
5. L'état psychologique de la mère

Certainement, il y a de la pauvreté dans ce monde. Mais est-ce que ça justifie l'élimination d'un être humain? Nous connaissons un couple qui s'est marié avec trente-cinq dollars en poche. Leurs douze enfants sont tous heureux aujourd'hui. L'argent ne fait pas le bonheur. Personne ne connait l'avenir d'un enfant non désiré par sa mère. Nous n'avons pas le droit de juger la qualité de vie d'un enfant dans l'utérus.

C'est une femme très courageuse et responsable qui donne son enfant en adoption. Les nouveaux-nés sont des enfants voulus. Voulus par des couples qui ont beaucoup d'amour à leur donner. Comment peut-on justifier le meurtre quand il y a toujours l'adoption?

Les enfants abusés existent à tous les niveaux de notre société. Le Dr Edward Lenoski a conduit une étude concernant 600 enfants battus. Il conclut que 91% de ces enfants venaient d'une grossesse planifiée (p. 61 Handbook on Abortion, Willke). Alors, ce n'est pas l'avortement qui va régler ce problème. À nos yeux, l'avortement est la pire forme d'abus d'enfants qui existe.

La mère est unique, l'enfant aussi est unique. Il n'a pas le corps de sa mère, mais a son propre corps. Un fait scientifique que nous devons affronter à un moment ou un autre, c'est qu'à partir du temps de la conception (action par laquelle l'ENFANT reçoit l'existence) rien n'est ajouté à cet être vivant, sauf la nutrition. L'enfant n'a qu'à atteindre sa maturité.

Il y avait un article présenté au Free Press le 22 avril 1985 concernant le Docteur Leigh du Dakota du Nord. Ce docteur, procureur d'avortement pendant 12 ans, avoue que les femmes les obtiennent plutôt pour leur confort. Il cite aussi que sa pratique lui apporte beaucoup d'argent, étant donné qu'il a pu s'acheter un avion et plusieurs immeubles. Il parait que l'argent domine l'importance d'une vie humaine.

Les avortements, exécutés dans les hôpitaux ne sont pas plus justes que ceux accomplis en clinique privée. Ce n'est pas une question de lieu. Heureusement qu'il y encore dans notre société des médecins qui croient en leur Serment d'Hippocrate.

Nous sommes une société égoiste. Oui égoiste. Aujourd'hui nous ne voulons pas donner de notre temps, de notre argent ou changer notre style de vie pour avoir des enfants. Les enfants nous empêchent de sortir, d'avoir de belles maisons, et de faire de beaux voyages aux pays exotiques. Dans ce 20e siècle, nous échangeons nos enfants pour des biens matériaux.

Une femme tombe enceinte. Si l'enfant est voulu on l'appelle «BÉBÉ», si l'enfant est non désiré, c'est une masse, une cellule, du tissu, rien... Pourquoi? C'est un point à considérer.

Dans le livre «Who Broke the Baby» par Jean Staker Garton, publié en 1979, Mme Garton explique la raison du titre...

«Tous mes enfants étaient couchés. Je finissais une présentation médicale à mes élèves pour le lendemain. Je faisais la revue des diapositives qui contenaient la photo d'un avortement, curetage et dilatation sur un foetus de deux mois et demi. Elle entendit soudain son petit enfant, à moitié endormi, exprimer d'une voix triste: «Maman, qui a cassé le bébé? (Who Broke the Baby?)»

Ça nous laisse à nous demander comment un enfant de 3 ans peut comprendre ce qu'un adulte ne veut pas voir; ce qu'un adulte appelle tissus, masse, cellule...

En conclusion, l'enfant dans l'utérus a certainement de la vie, est sensible à la douleur, au toucher, au froid, au son et à la lumière. La preuve est là si nous voulons le voir et l'entendre. Le plus conscient que nous sommes de la vie dans l'utérus, le moins de tolérance nous aurons envers l'avortement.

Ne prenez pas seulement notre point de vue sur ce sujet, mais ne laissez pas les autres vous enjôler non plus. Faites vos propres décisions. Il y a beaucoup de ressources disponibles partout. La Ligue pour la Vie, en est un exemple, située sur la rue Des Meurons, à Saint-Boniface.

C'est bien vrai, il n'y a pas de pire sourd que celui qui ne veut rien entendre, celui qui refuse de vraiment examiner le tout de ce débat. Autrement comment peut-on faire un choix?

Marguerite Lussier
Thérèse Tinguely
Colette Aquin
Lorraine Cloutier
Michelle Aquin
Véronique Plamondon
Gisèle Brunet
Lucille Aquin

Saint-Boniface
le 26 avril 1985

Une question de respect

Les commentaires suscités par un groupe de partisans de pro-choix ces dernières semaines appellent quelques considérations additionnelles.

Je ne sache pas que les tenants de cette position veulent FORCER les gens à adhérer à leurs idées. Ils expriment un point de vue forcément minoritaire, l'artillerie lourde étant contre eux et présumément détentrice de la vérité qu'ils veulent, eux, imposer à tout le monde. La visée de ce petit groupe parmi d'autres est sans prétention et dans le sens du respect des personnes et de la pluralité des opinions dans une société normale.

Je ne crois pas que leurs qualificatifs de traître, de faux prophète, ou de libertin soient appropriés dans les circonstances. Je ne vois pas en quoi la tactique de salir les autres pour se grandir est compatible avec la charité chrétienne dont ils se réclament par ailleurs. N'est pas chrétien celui qui le dit, mais plutôt celui qui agit en conséquence.

Je me permettrai de citer le témoignage, sûrement autorisé, de Mgr Lebel, évêque de Valleyfield, dans cette controverse. «C'est par conviction sur le respect des droits de l'être humain qu'on est pro-vie. Mais on est alors, en toute logique, attentif au droit de toutes les personnes: entre autres, ceux de l'enfant à naître, mais aussi ceux de la mère qui le porte. On n'a pas le droit de juger celle-ci ni de la mépriser à cause du choix qu'elle est en train de faire...»

«On peut s'opposer fortement à ce que fait quelqu'un tout en respectant sa personne. De plus, si on est pro-vie, on l'est, en toute logique surtout. On ne peut s'impliquer dans toutes les causes, mais on doit au moins être ouvert à leurs objectifs. Si on est pro-vie, on n'est pas pour la peine de mort; on n'est pas pour la guerre et l'escalade des armes atomiques..., on se soucie des millions d'enfants du tiers-monde qui ne termineront pas leur première année de vie...» (Le Devoir, 20 avril).

On pourrait aussi ajouter, à la liste, le cas de ceux qui tuent du monde dans des accidents de la route parce qu'ils ont trop bu, etc.

Mais aussi, si je peux me permettre un commentaire plus personnel, il n'y a pas lieu de se servir de citations de l'Écriture, par exemple, pour leur faire dire à peu près n'importe quoi. Ça aussi c'est une question de respect des personnes.

Raymond Lemieux
Saint-Boniface
le 29 avril 1985



En jardinage, mon oncle disait, il faut être prêt à prendre des chances. Comme semer même s'il y a la possibilité d'une gelée tardive.

Les chances qu'il gèle après la «dernière gelée de printemps» sont de 1 sur 2. Elles ont été calculées à partir des données pour la période allant de 1951 à 1980.

On s'excuse si votre patelin n'y figure pas. C'est qu'il n'y a pas de stations météorologiques dans tous les villages manitobains.

Si vous prenez votre jardinage au sérieux, par contre, vous devriez inscrire les renseignements météorologiques pertinents dans un journal quotidien (ou sur un calendrier).

D'ici quelques années, vous serez en mesure de reconnaître les dates importantes pour la culture de votre jardin.

Et de faire le lien avec le temps des semences et la pleine lune, ou avec la floraison des cerisiers...

Lucien CHAPUT

Station	Période sans gel (jours) (1 chance sur 2)	Dernière gelée de printemps (1 chance sur 2)	Première gelée d'automne (1 chance sur 2)
Sud-Est			
Dugald	106	29 mai	13 sept.
Ste-Geneviève	103	30 mai	11 sept.
Sprague	96	1 juin	6 sept.
Steinbach	114	25 mai	17 sept.
Est			
Beauséjour	125	20 mai	23 sept.
Bisset	101	31 mai	10 sept.
Pinawa	110	29 mai	17 sept.
Pinefalls	107	28 mai	13 sept.
La Rouge			
Altona	123	18 mai	19 sept.
Emerson	123	19 mai	20 sept.
Glenlea	110	27 mai	15 sept.
Morris	124	19 mai	21 sept.
Niverville	114	24 mai	16 sept.
La Montagne			
Baldur	115	24 mai	17 sept.
Elm Creek	126	18 mai	22 sept.
Rathwell	123	22 mai	23 sept.
Somerset	125	19 mai	22 sept.
Sud-Ouest			
Boissevain	121	20 mai	19 sept.
Brandon	108	26 mai	12 sept.
Deloraine	113	27 mai	18 sept.
Rivers	115	24 mai	17 sept.
Virden	120	20 mai	18 sept.
Ouest			
Binscarth	99	23 mai	31 août
Birtle	96	2 juin	7 sept.
Hamiota	110	23 mai	11 sept.
Minnedosa	90	5 juin	4 sept.
Strathclair	99	1 juin	9 sept.
Sainte-Rose			
Cayer	104	28 mai	10 sept.
Dauphin	106	31 mai	15 sept.
Ochre River	113	28 mai	19 sept.
Nord			
Swan River	110	25 mai	13 sept.
Le Pas	114	27 mai	19 sept.
Flin Flon	108	29 mai	15 sept.
Entre-les-lacs			
Arborg	101	2 juin	12 sept.
Ashern	82	7 juin	29 août
Eriksdale	102	28 mai	8 sept.
Lundar	105	27 mai	10 sept.
Winnipeg			
Aéroport	121	23 mai	22 sept.
Saint-Norbert	129	11 mai	18 sept.
U. du Manitoba	130	22 mai	30 sept.

Vous êtes mieux de commencer à planifier

Aménager un parterre ou une plate-bande, c'est un peu comme la vie elle-même. On peut toujours demander conseil. Mais encore faut-il savoir ce qu'on veut et pourquoi.

Trop souvent, lance Gabrielle Courchaine, les gens nous demandent de leur suggérer les sortes de fleurs qu'ils devraient acheter. Mais ils n'ont aucune idée comment ces fleurs vont être disposées dans leur parterre.

C'est pour cela qu'il faut planifier. Pour une plate-bande autour de la maison, est-ce qu'on veut cacher quelque chose? La fondation peut-être? Là intervient la question de **hauteur**. Il a tellement de variétés d'une même sorte de fleur de différentes tailles!

Et les couleurs! Il y a au moins une centaine de différentes couleurs de saint-josephs. Il faut décider d'avance de la disposition des **couleurs**.

On peut opter de suivre l'échelle des couleurs: une gradation de bleus, du plus pâle au plus foncé. Ou peut-être on veut un contraste de couleurs. C'est quelque chose qui devrait être décidé lors de la planification.

Il ne faut pas non plus oublier de tenir compte des couleurs de la maison. Tout un parterre de **géraniums** rouges devant une maison en briques rouges, ça ne paraît pas trop trop!

On peut penser aussi au **parfum** d'une fleur. L'oeillet, comme fleur, c'est laid. Mais ça sent bon. C'est la même chose pour les giroflés. Un soir d'été, elles embaument tout le quartier!

Le montant de soleil dictera aussi le choix des fleurs. Pour un coin de parterre toujours à l'ombre, on est limité aux patiences et aux bégonias. Les pensées n'aiment pas le gros soleil.

Si vous habitez une région où on cultive le canola, les **alysses**, une petite fleur de bordure, c'est peine perdue. Les coléoptères (flea beetles) vont y faire un ravage.

Un dernier conseil. Attention aux paquets de graines de semences de fleurs en vente dans les magasins! Ce sont de vrais attrape-nigauds. À part les **zinnias**, ça prend trop de temps à pousser. Elles vont fleurir beaucoup trop tard pour que ça vaille la peine.

Et ce n'est pas toujours aussi beau que la photo sur l'enveloppe semblerait l'indiquer!

La super-caisse a réglé un sérieux problème

«Les résultats financiers pour 1984 ont démontré une amélioration tout à fait exceptionnelle par rapport à 1983» a lancé le président de la caisse pop de Saint-Boniface, Max Desaulniers, au 250 sociétaires présents à la 2e assemblée annuelle de la super-caisse, le 29 avril.



Deux choses «très importantes» se sont produites en 1984, a expliqué Raymond Lafond, le directeur général, embauché en mars 84, quatre mois après l'amalgamation des trois caisses urbaines.

• Les dépôts des sociétaires ont augmenté de presque 13 pour cent. Ils se situaient à 33 249 000$ en 83, contre 37 494 000$ au 31 décembre 84.

• Les prêts ont augmenté de 33 pour cent. Ils tournaient autour de 22 528 000$ en 83, pour finir à 30 000 000$ le 31 décembre 84.

En bon français, cela veut dire que la caisse a réglé un sérieux problème en utilisant mieux l'argent des 8 307 sociétaires. «On est venu à bout de nous servir des fonds déposés» a noté Raymond Lafond. Comment? «En étant plus agressif et en ayant plus de personnel affecté au crédit».

Si la caisse n'était pas aux prises avec un lourd déficit, elle aurait enregistré un bénéfice d'exploitation de 185 000$. Mais un déficit accumulé de 3 486 000$ (*fin 83*), ça coûte très cher à financer. **Donc à cause de cette dette, la caisse a dû afficher un déficit d'exploitation pour 1984 de 212 000$.**

Avant que le Fonds de sécurité n'intervienne.

Le Fonds de sécurité, c'est la Société qui garantit les dépôts et les épargnes des sociétaires et qui assure actuellement la surveillance de la caisse pop de Saint-Boniface. C'est le Fonds de sécurité, on s'en souvient, qui avait décidé l'amalgamation des trois caisses urbaines comme moyen d'éliminer leurs graves problèmes financiers.

Depuis trois ans, le Fonds de sécurité dispose d'un prêt sans intérêt du gouvernement provincial. Les intérêts générés par ces cinq millions sont versés aux caisses pop déficitaires.

En 1983, le Fonds a donné 700 000$ à la super-caisse. La subvention accordée a été de 710 000$ en 1984, versée dans le but d'éponger assez vite le déficit accumulé.

Résultat: la caisse pop de Saint-Boniface annonce un bénéfice d'exploitation pour 84 de 497 000$. Le déficit se situe maintenant à environ 3 000 000$. Le Fonds de sécurité s'est déjà engagé à verser 710 000$ en 1985, puis un minimum de 400 000$ en 1986 et en 1987.

Le Fonds de sécurité devrait donc presque nettoyer le déficit de la super-caisse d'ici une couple d'année. De leur côté, les responsables de la caisse visent à obtenir un actif de 40 millions d'ici la fin de l'année 85 (*35 millions fin 84*).

Si l'objectif est atteint, la caisse aura haussé son actif de 10 millions en deux ans. Une progression que Raymond Lafond cherche à maintenir. Car la caisse est équipé pour traiter un actif de 50 à 60 millions. «Voilà le gros défi», lance le directeur général.

Raymond Lafond travaillera avec le conseil d'administration suivant: Max Desaulniers, Normand Collet, Régis Gosselin, Jean-Charles Poirier, Robert Rey, Lucille Roch, Estelle Roch-Fraser, Guy Roy, Léo Beaupré (réélu pour trois ans), Gérald Dorge (réélu pour trois ans), Jeannette Fillion-Rosset (*élue pour trois ans*), Rémi Bisson (*élu pour trois ans*).

Bernard BOCQUEL

LA LiBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Presse-Ouest Ltée, au service de 11,000 foyers du Manitoba français.
Membre de
APFHQ Association de la presse francophone hors Québec

Directeur et Rédacteur en chef: Bernard BOCQUEL
Journalistes: Lucien CHAPUT, Roland STRINGER
Administratrice: Gisèle GOBEIL
Publicitaire: Daniel FORTIER
Typographe et correctrice: Jocelyne LAXSON
Graphistes: Cyril PARENT, David McNAIR
Secretaire relationniste: Eveline BOURGOUIN
Développement des photos: Hubert PANTEL

Toute correspondance doit être adressée à **La LIBERTÉ**, Case postale 190, Saint-Boniface, Manitoba, R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées à la demande du signataire. Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher. Tél.: (204) 237-4823.

L'abonnement annuel coûte 18,50$ au Manitoba, 25$ partout ailleurs au Canada et 30$ à l'étranger.

Heures de bureau: 9h00 à 12h00 et 13h00 à 17h00 du lundi au vendredi.

La LIBERTÉ est imprimée sur les presses de Derksen Printers.

Enregistré comme courrier de deuxième classe: No 0477.

La LIBERTÉ
C.P. 190
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 3B4
237-4823

LE CARNET DES PROFESSIONNELS

Avocats-Notaires

François Avanthay
LLB.
Avocat et Notaire
25-185, boulevard Provencher
Saint-Boniface, Manitoba Téléphone: 233-5029

LAURENT-J. ROY C.R.
Avocat et notaire
MONK, GOODWIN
800 RUPERTSLAND SQUARE
444, AV. ST. MARY
WINNIPEG, MANITOBA
R3C 3T1
TÉLÉPHONE: (204) 956-1060

Guay Smith et Associés
avocats et notaires
Renald Guay — Rémi C. Smith
807 Centennial House
310, Broadway et Donald
Winnipeg R3C 0S6 — 957-0540

Pierre Deniset et Associés
AVOCATS ET NOTAIRES
Pierre J. Deniset, B.A., LL.B.
Barry C. Effler, LL.B.
Nata L. Spigelman, B.A., LL.B.
HEURES DE TRAVAIL
lundi au vendredi 8h30 à 17h30
mardi et jeudi 19h00 à 21h00
samedi 10h00 à 14h00
Téléphone: 233-0614
2e étage 255, rue Marion
Saint-Boniface, Manitoba

MARCOUX, BETOURNAY LABOSSIÈRE
AVOCATS ET NOTAIRES
L.G. MARCOUX, C.R.
R.L. BÉTOURNAY
D. LABOSSIÈRE
R.R. LAFRENIÈRE
R. H. McCULLOCH
200-170, rue Marion
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 0T4 (204) 233-8901

TEFFAINE TEILLET & BENNETT
AVOCATS ET NOTAIRES
R.E. TEFFAINE C.R.
L.V. TEILLET
M.J. BENNETT
Bureau
201-185, Provencher
Saint-Boniface
Téléphone: 233-4359



Hogue, Kushnier et Sharp
Avocats et notaires
Alain J. Hogue, B.A., LL.B.
Randie N. Kushnier, B.A., LL.B.
Carol W. Sharp, LL.B. (Hons.)
Place Provencher
194, boulevard Provencher
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 0G3
Tél.: (204) 237-1231

Neil Enns & Associates
Avocats et Notaires
200 Britannia House
338, avenue Broadway
Winnipeg, Manitoba — 956-2428

Assureurs

Assurances Aurèle Desaulniers Ltée
390, boul. Provencher, Tél.: 233-4051
Pour tout service d'assurances
Feu - Vie - Maladie
Assurance voyage - Ferme - Grêle
CIS — AUTOPAC

AUTOPAC
PROTECTING MANITOBANS ON THE MOVE
233-7760 233-7351
MAURICE-E. SABOURIN LTD
195, Provencher, Saint-Boniface Man.
ASSURANCES DE TOUS GENRES
AGENCE DE VOYAGES
Avions-Bateaux-Tours Trains

Comptables

FOREST GUÉNETTE CHAPUT
Comptables agréés
262, rue Marion
Winnipeg, Manitoba
Tél.: 233-8593
Gabriel Forest, **F.C.A.**
Lucien Guénette, **B.A., C.A.**
Arthur Chaput, **B.A., C.A.**
André Blondeau, **B.A., C.A.**
Maurice Morissette, **C.A.**
Gilles Chaput, **B.A., C.A.**
Représentant au Manitoba
de Ward Mallette Comptables agréés

H. A. MAGNE
Comptable agréé
Henri Magne, B. Comm. C.A.
205 - 185, Boul. Provencher
Saint-Boniface, Manitoba
233-8520

Brackman & Co.
Comptables généraux agréés
- Comptabilité • Vérifications
- Impôts sur les revenus
- Services de gestion
- Informatique

Alan Brackman,
B.Comm.(Hons.) C.Ed., C.G.A
Pièce 2 - 1808, rue Main
Winnipeg, Manitoba — 338-7985

Robert & Company
ACCOUNTANTS
Comptables — 712, chemin St-Mary's — Tél.: 237-6053
- *Comptabilité de petites entreprises et de corporations*
- *Impôts sur les revenus*
- *Service de paie* • *Tenue des livres*
- *Première consultation gratuite*

Terry Robert, RIA

LES PETITES ANNONCES

À VENDRE: Vente privée au Parc Niakwa 112 500$, bungalow de 3 chambres à coucher, 2 salles de bain, garage attenant, sous-sol complètement fini avec 2 autres chambres à coucher, air climatisé central, etc... Téléphonez au 255-2471.
850-

RECHERCHE un couple retiré ou qui travaille encore pour être concierge d'un immeuble de dix-sept appartements situé près de l'hôpital Saint-Boniface à partir du 1er juin si possible. Pour plus de renseignements composez le 237-4743.
866-

À VENDRE: Violon 3/4 avec archet et étui, en bon état pour étudiant. 150$ (négociable). 1965 Falcon Futura Sprint, V8, transmission automatique, 2 portes, économique. 1 100$. Composez le 257-3729.
À LOUER: Morceau de terrain pour jardins. Pour plus d'information composez le 257-3729.
864-

À LOUER: près de la rue DesMeurons, grande chambre meublée avec bassin et cuisinette, pour personne non-fumeur et tranquille. 238,50$. Composez le 233-5767.
870-

À VENDRE: Vieux St-Norbert, maison de 2 étages, 4 chambres à coucher au deuxième, nouvelle grande cuisine, salle à manger, grand salon, garage attenant, sous-sol finie, très propre. Tél.: 269-0419 après 17h (vente privée)
871-

LOTS DE CAMPING à louer à Saint-Malo. À deux minutes de la plage. Pour plus de renseignements composez le 1-347-5647 ou 1-347-5611.
852-

COUTURIÈRE: avec expérience, pour tous genres de travaux de couture. Contactez Marcelle au 233-2687.
854-

À VENDRE: 80 acres situées à 3 milles au sud-est de La Broquerie. 2 grands lots au centre du village de La Broquerie. 13½ acres de terrain boisé 2 milles au sud-ouest de La Broquerie. Signalez le 424-5204.
861-

À VENDRE: Vieux Saint-Norbert, 2 nouveaux bungalows, 1 300 pieds carrés, 3 chambres à coucher, salon-salle à manger, 2 bains, aspirateur central, tout près des écoles, de l'église, 5 minutes du centre d'achat. Vente privée. Tél.: 269-1178.
791-

VEUT ACHETER des meubles très âgés. Si vous en avez, téléphonez Nicole au 233-6622.
831-

À VENDRE: Maison d'un étage et demi étincelante, situé au 561, rue Ste-Catherine, 2 chambres à coucher avec possibilité d'une troisième au sous-sol. Nouvellement isolé sous chip «cedar deck», garage séparé. 46 900$. Tél.: 235-1520.
881-

À VENDRE: Stores verticaux faits sur mesure. Prix imbattables. Tél.: 269-0088.
863-

RECHERCHE: une femme de ménage à plein temps, avec expérience, honnête et rapide. Contactez Louise au 233-2553 après 16h.
875-

À VENDRE: Bicyclette de garçon «standard» junior. Lit de 4 pieds avec «box spring» en métal. Composez le 233-1543.
876-

À VENDRE: 750 HONDA Custom 1982. Millage 15,000 km, amortisseur d'air comprimé «Highway begs», en bon état. Composez le 233-7004 après 18h.
877-

DAME ET FILLETTE de 9 ans désirent louer un appartement de 2 chambres à coucher près du Collège. Composez le 334-0567 ou 237-4986.
878-

MAISON de 1800 pieds carrés avec garage attenant, situé 8 milles et demi de la Monnaie de Winnipeg sur 2 acres. Pour plus de renseignements, composez le 1-878-3076.
879-

Optométristes

DR DENIS R. CHAMPAGNE
Optométriste
212, avenue Regent ouest
Sur rendez-vous seulement
Téléphone: 224-2254

DR. E.M. FINKLEMAN
ET
DR S.A. FINKLEMAN
Optométristes
208, Avenue Building
265, avenue Portage,
Winnipeg, Tél.: 942-2496
Examen de la vue
et
Lunettes ajustées

DR R.J. STANNERS
Optométriste, Examen de la vue
139, boulevard Provencher
au rez-de-chaussée
Téléphone: 233-3889

Dr. R.J. Lecker — **Dr. M.N. Lecker**
Optométristes
Examen de la vue
2e étage, édifice Hurtig 264, Portage
Téléphone: 943-6628

Chiropraticiens

Rendez-vous — **Téléphone: 233-3060**
CENTRE CHIROPRATIQUE BOHÉMIER
154, boulevard Provencher
Saint-Boniface, Manitoba
CHIROPRATICIENS
Gilbert Bohémier

Fabrication — **Réparation**
Dominion Window & Door Ltd.
Pour tous vos besoins
de portes et fenêtres.
Estimé gratuit
A. Robin, gérant — **Claude Fiola**, adjoint
1918, rue Main — **334-0292**

Air climatisé — Ferblanterie
Gouttières — Ventilation
ROSSIGNON
"Sheet Metal & Heating"
491, chemin Sainte-Anne - Saint-Vital
R2H 0T1
Téléphone: 257-2921
René André — **256-3340**



Hervé Gamache
Climatiseurs — Réfrigération
Ventilateurs
Appareils de chauffage
Carrier



Coedale Ltée.
1275, chemin Dugald
233-0033

GERRY MASONRY
- Tout genre de travaux en brique.
- Les foyers sont notre spécialité.
- Taux raisonnables.
- 35 ans d'expérience

233-4342

Ed's Plastering
- réparation de stucco
- fondations
- escaliers
- trottoirs et peinture de stucco

Appelez Ed Chaput au 257-1736

La balle est dans le camp des commissaires

Comme prévu, la commission scolaire de la Rouge a donné la parole aux parents de Saint-Pierre-Jolys qui demandent «l'école bilingue». Pour reprendre l'expression de la porte-parole du groupe de plus de 200 familles, Marie Hébert. Prochain rendez-vous: le 13 mai.

Emile Huberdeau, le président du comité ad hoc mis sur pied par la commission scolaire, croit qu'un «plan d'action pourrait être établi à la réunion du 13 mai sur la manière de s'adresser à cette question». Les commissaires veulent en effet créer un processus de consultation formel pour étudier la demande des pétitionnaires.

«Il faudra prendre une décision après l'étude de toutes les ramifications de la question. La commission doit prendre une décision éclairée et non aveugle» souligne Emile Huberdeau. Le commissaire de Sainte-Agathe a été «surpris par l'intensité des sentiments exprimés par les parents», lors de la réunion qui a regroupé 85 personnes le 29 avril.

Ce que veulent les parents en faveur de l'école bilingue, c'est l'implantation du programme suivant: **maternelle** totalement en français: **1ère à 4e année**: maths et l'anglais en anglais; **5e à 8e année**: maths, sciences et anglais en anglais; **9e à 12e année**: maths, sciences, sciences sociales et anglais en anglais.



Marie Hébert. Pas de problème avec le 50-50.

Actuellement, les parents disposent du système suivant à Saint-Pierre-Jolys: **maternelle à 6** (75 français/25 anglais); **maternelle à 6 immersion** (75 français/25 anglais) et un **secondaire 7 à 12** où, à compter de la 10e année, les cours s'enseignent surtout en anglais.

50-50 vs 75-25 à Saint-Pierre

«Le système de maternelle à 12 a été changé ces dernières années sans le consensus des parents» affirme Marie Hébert. «Omer Fontaine, le directeur général, a dit qu'il avait déjà obtenu ces dernières années le consensus des parents. Où a-t-il pris son information? Moi et beaucoup d'autres parents n'avons pas été contactés».

«Si le supposé consensus avait été fait convenablement, c'est-à-dire si tous les gens avaient été contactés, on ne serait pas obligé de passer à travers ceci aujourd'hui» poursuit la copropriétaire du Payfair.

Car Marie Hébert n'a aucun doute sur la décision que doit prendre la commission scolaire. «La pétition n'est pas encore finie et 335 signatures de parents et de propriétaires ont été recueillies. On est en démocratie. C'est la majorité qui gagne. On veut que le programme 50-50 entre en vigueur au mois de septembre 85».

C'est par expérience que cet agent d'immeubles se déclare en faveur du programme 50-50. «On est sûr et certain que c'est la meilleure chose pour les enfants, pour qu'ils soient fonctionnels dans les deux langues. Le 50-50, on n'a jamais eu de problème avec ça. Toutes les options restent ouvertes pour les étudiants. Ils ne sont jamais pris.»

Marie Hébert a commencé à s'intéresser de près aux questions scolaires à l'automne, lorsqu'elle a appris que sa fille en 11e année devait suivre son cours d'histoire en français avec un texte en anglais». Une situation qu'elle a jugé inacceptable.

La commerçante de Saint-Pierre tient à souligner qu'il ne s'agit pas, à ses yeux, d'une «chicane» pour le village. «C'est entendu que tous les gens qui ont signé la pétition ne sont pas anti-français. On veut garder le français. Mais ce n'est pas le haut pourcentage de français qui est nécessaire. C'est la qualité de l'enseignement qui importe. Et je pense qu'il y a eu une baisse de qualité dernièrement. Je parle d'expérience.»

En ce qui concerne les parents favorables au présent système, Emile Huberdeau «présume qu'un groupe va se prononcer en faveur du programme tel qu'il existe. Je pense qu'il y a un élément de support et qu'il va falloir réconcilier les points divergents.»

Pour Omer Fontaine «les commissaires tiendront compte des enfants. On ne prend pas une décision majeure du jour au lendemain, une décision précipitée, sur une question que toutes les personnes de la communauté ont très à coeur».

Bernard BOCQUEL

Le Festival paie

Le Festival du Voyageur 1985 s'est avéré un succès financier. Un surplus de 200 000$ a été enregistré.

Les détails seront connus lors de l'assemblée annuelle du Festival, prévue le 11 juin.

Le profit s'explique essentiellement ainsi:

- en gros, le casino a rapporté 50 000$ de plus que l'an dernier, lorsqu'un profit de quelque 230 000$ avait été accusé.
- le Programme souvenir, la vente des souvenirs, les relais et les soirées au Rendez-Vous ont aussi été plus profitables qu'en 1984.

Ce résultat financier a permis au Festival de payer environ la moitié de ses dettes à court terme.

Les autres 100 000$ donneront au Festival «la chance de respirer», comme le note son directeur général, Noël Joyal. «Ça va permettre d'assurer le fonctionnement de l'organisation pendant l'année.»

Indiquons enfin que le Rendez-Vous, cette salle polyvalente gérée par le Festival, n'est pas encore au point de s'autofinancer, «faute de revenus suffisants».

b.b.

VENTE DE COURS, vendredi et samedi les 3 et 4 mai entre 9h et 17h à Sainte-Anne-des-Chênes en face de la station de service Gulf. Grande variété d'articles sera disponible. Pour plus de renseignements, composez le 1-422-5762.

À VENDRE: Maison à Grande Pointe sur chemin 59 sur 2 acres de terre, 1½ étage, compris 2 garages. Vente privée. Composez après 13h30 le 237-5587.
847-

À VENDRE: Maison de 1½ étage, 3 chambres à coucher avec garage, rue LaVérendrye. Vente privée. Composez le 237-5587 après 13h30.
846-



Agents d'immeubles





SPORT

Soccer-Seine: l'an trois

Une nouvelle catégorie créée



Ile-des-Chênes. Prendre les Moyens et en faire une équipe.

Ça ne coûte pas cher. Pas besoin d'aréna. Un terrain de jeux est amplement suffisant. Pas besoin non plus de centaines de dollars d'équipements. Une bonne paire d'espadrilles et le gilet d'équipe sont les seules nécessités.

Et les filles laissent participer les garçons! Avec tous ces avantages, doit-on être surpris que la saison de soccer mineur dans la Seine reprend de bon train?

Treize équipes de jeunes filles et garçons venant d'Ile-des-Chênes, Lorette, La Broquerie et Sainte-Anne-des-Chênes se feront la lutte durant les mois de mai et juin. Une équipe de moins que l'an dernier. Mais le même nombre de participants: 215.

«Cette année, explique **Cécile Bérard**, présidente de la ligue, on a augmenté l'âge de participation d'un an, jusqu'à 14 ans. On a donc ajouté une troisième catégorie: les grands.»

«D'ailleurs, c'est parce que les jeunes aimaient ça que nous avons ajouté la troisième catégorie d'âge. On ne voulait pas perdre nos plus vieux qui avaient joué les deux dernières années. Et de 8 à 14 ans, à cette âge, les filles et les garçons peuvent encore jouer ensemble.»

L'expansion de la ligue, à **Winnipeg** où dans **la Rouge**, par exemple, n'est pas prévue cette année.

«Si on étend la ligue, précise la présidente, ça nous occasionnerait certainement des problèmes d'horaires. La saison est déjà très courte (mai et juin). Et rendu en juillet, beaucoup de gens sont en vacances.»

Déjà cette saison, à cause de la nouvelle catégorie d'âge, les moyens et les petits ne contesteront que six matchs au lieu des huit de l'an dernier.

Rien n'empêche, par contre, d'autres villages voisins de mettre sur pied leur propre ligue. Les parents de la Seine se feraient sans doute un plaisir de leur faire part des fruits de leur expérience.

Et les équipes des différentes régions pourraient ensuite se rencontrer lors de championnats provinciaux. De quoi faire parler tout le monde...

Lucien CHAPUT

Les Guides préparent leur 50e

Plus de 60 personnes ont participé le 24 avril à la réunion annuelle conjointe du District Scout de la Rivière Rouge et des Guides du Canada, Secteur français du Manitoba.

Le président du district scout, Jean Gaudry et la commissaire du district guide, Annette Roy, ont dressé les bilans respectifs de leurs organismes depuis un an.

Somme toute, les Scouts et les Guides se portent assez bien, même s'ils subissent les difficultés courantes de financement restreint et le phénomène de l'immersion. Les effectifs des deux groupes sont restés assez stables et ils n'anticipent pas trop de changements pour l'année à venir.

Les Scouts ont annoncé qu'ils révisent leur programmation et ajouteront dès l'automne un projet-pilote dans le domaine des ordinateurs pour mieux répondre aux besoins des jeunes.

Les deux organismes ont tenu des élections et les conseils chez les Guides se composent ainsi: Conseil du district: Annette Roy, commissaire; Lina Laurencelle, Céline Thuot, Thérèse Lemoine, Jeannine Giasson, Marie-France Lother et Antonia Labelle. La coordonnatrice provinciale est Corinne Leblanc-Fenez. Le conseil d'administration est composé de Thérèse Groot, Lorraine Beaudry et Marie Mulaire. A l'animation et la formation se trouvent Hélène Nadeau, Rita Marion, Lucie Kirouac, Lucie Goulet et Sr Yvonne Massicotte.

Chez les Scouts, le conseil exécutif est composé de: Jean Gaudry, Marcel Boulet, Denis Labossière, Régis Gosselin, André Fréchette, Marcel Comeault et l'abbé René Chartier.

Le commissaire, Annette Roy rappela à l'assemblée que les Guides du Manitoba célèbrent cette année leur 50e anniversaire. La grande fête se déroulera le 16 juin 1985 avec une célébration eucharistique, un banquet, une soirée sur un des deux bateaux de croisière et le lancement de l'historique Guide écrit par l'abbé Stanislas Gauvin.

La réunion se termina par un feu de camp à la «Louis Boys», Edwin Prince, Gérald Bohémier, Marc Fredette et Paul Bélanger ont assuré l'animation et le répertoire fut parsemé de plusieurs bonnes vieilles chansons scoutes et guides.

Edmond BEAUDRY

Calendrier provincial

Dimanche 5

- Le film **Silent Scream**, qui traite de l'avortement, sera projeté au 210, rue Masson à 12h00. Et au 579, rue Des Meurons le 8 mai à 20h00.

- L'assemblée générale de la Planning Society of Manitoba se tiendra au Cinéma Main, entre 14h00 et 16h00.

Jeudi 9

- Les films **The awful fate of Melpomenous Jones, The contest kid** et **Flamenco at 5:15** pourront être vus à la bibliothèque Coronation à 14h00 et à 19h00.



La gagnante du concours

Ceux et celles qui ont participé au dernier Coup de pouce pouvait gagner un VCR. Eh bien le tirage vient d'avoir lieu et c'est Marceline Desrosiers, de Saint-Boniface, qui a gagné le magnétoscope que La Liberté s'est procurée chez Emile Electronics.

On reconnait sur la photo, de gauche à droite, le président de Presse-Ouest, Gilbert Sabourin, Marceline Desrosiers et Emile Touchette.

Voilà le temps de réviser les moteurs



Guy Le Madec

VOL 84-85

Il faut déjà penser aux Jets de la saison prochaine. Ces jours-ci, John Ferguson ne fait que ça.

En effet, le gérant général des Jets sait quels éléments manquent à son équipe. Il veut se procurer deux gros ailiers et un gros centre qui a le compas dans l'oeil. Il compte sur le repêchage, mais n'exclut pas la possibilité d'un échange. Examinons donc, position par position, les forces et les faiblesses de l'équipe de Winnipeg.

À l'aile gauche, Doug Smail et Brian Mullen sont solides. Perry Turnbull est brillant un soir, mais son jeu peut ternir le lendemain. Turnbull et Bengt Lundholm ont déjà signé des contrats pour l'an prochain.

Lundholm en a surpris plusieurs durant les éliminatoires. Mais les Jets se doivent de trouver un autre ailier gauche, préférablement gros et agressif. Il n'y a, dans l'organisation des Jets, qu'un seul joueur qui puisse remplir cette commande: il s'agit de Tom Martin.

Au centre, les trois intouchables, Dale Hawerchuk, Laurie Boshman et Thomas Steen, sont tous de petite taille. Le plus gros d'entre eux, Boshman, mesure 6 pieds et 185 livres. Aucun des réservistes (Ron Wilson,



Photo par Francis Potié

Perdre son punch offensif

Murray Eaves et Paul Pooley) ne pèse plus que Boshman.

Ferguson doit donc se trouver un gros centre, qui doit aussi être capable de compter. Car si un des centres titulaires se blesse, comme on l'a vu contre Edmonton l'équipe perd une partie de son punch offensif.

À cause du lent développement d'Andrew McBain, il y a une pénurie d'ailiers droits chez les Jets. Paul MacLean est gros et compte beaucoup. Seulement il est très lent. Jim Nill est très solide défensivement, mais il lui manque une dimension offensive. Scott Arniel joue bien. Encore une fois, il faut un peu plus de profondeur à cette position.

Ce n'est pas le cas du corps défensif. Les Jets ont cinq défenseurs de qualité, Randy Carlyle, Dave Babych, Dave Ellett, Robert Picard et Tim Watters. Cinq autres joueurs se disputeront, au camp d'entraînement, le dernier emploi disponible. Parmi ceux-ci, il y a deux jeunes vétérans, Jim Kyte et Wade Campbell et trois autres jeunes, Bobby Dollas, Peter Taglianetti et Dan McFall.

Le plus intéressant, c'est que le jeune défenseur qui promet le plus dans l'organisation des Jets joue encore au hockey dans le circuit collégial américain. Sean Clement endosse chaque saison les couleurs de Michigan State. La profondeur défensive des Jets constitue la force de l'équipe.

Marc Behrend devrait s'affirmer l'an prochain comme gardien de but digne de jouer dans la Nationale. Sinon, on peut toujours compter sur le solide Brian Hayward. Il est difficile de parler de profondeur au sujet de cette position: Marc Holden nous a montré trop peu de choses.

Pour déterminer la composition de l'équipe la saison prochaine, nous allons devoir suivre tout les gestes de John Ferguson, le repêchage de juin, un échange, la mise sous contrat d'un agent-libre et ainsi de suite.

Ferguson a été patient pendant six ans. Aujourd'hui, on peut dire qu'il a coulé les fondations d'une équipe forte.

Si les partisans des Jets montrent la même patience, cette équipe forte se métamorphosera, un jour, en équipe championne.

Francofonds distribue: 34 organismes reçoivent



34 organismes ont partagés 32 875$ de subventions reçues lors de la sixième distribution annuelle du Francofonds Inc., le United Way des francophones, le 25 avril dernier.

Les récipiendaires sont: Guides du Canada (**1 500$**); Association des Scouts du Canada, district de la Rivière-Rouge (**1 300$**); Scouts et Guides de Sainte-Anne (**700$**); Scouts et Guides de La Broquerie (**200$**); Scouts et Guides de Notre-Dame-de-Lourdes (**350$**); Comité de parents, école Pointe-des-Chênes (**600$**); Mini Franco-Phone, La Broquerie (**150$**), Garderie les Petits Amis Inc., Sainte-Anne (**200$**).

Le P'tit Bonheur Inc., Saint-Boniface (**125$**); le P'tit Bonheur de Saint-Léon (**100$**); Les Tournesols de Saint-Vital (**100$**); Le Club de Bicolo, Saint-Pierre (**400$**); Foi et Lumière, Saint-Pierre — Saint-Malo (**200$**); Comité Riel-Ritchot (**1 000$**); Comité du centenaire Louis Riel (**1 500$**); Le Club Richelieu (**3 000$**); Comité du 80e du Sacré-Coeur (**500$**).

Le papier de chez-nous, La Broquerie (**300$**); Ligue de soccer mineur de la Seine (**700$**); Coop étudiante Saint-Boniface (**500$**); Service de mariage du Manitoba (**300$**); La relance du couple (**500$**); Service de conseiller (**3 500$**); Pluri-elles (**300$**); Comité organisateur, Journée de la femme (**300$**); Conseil jeunesse provincial (**1 500$**); Les Édition du blé (**350$**).

Les Blés au Vent (**1 200$**); La chorale des Intrépides (**1 500$**); Le Cercle Molière (**3 000$**); Presse-Ouest Ltée (**3 500$**); Centre culturel franco-manitobain (**1 000$**); La Société historique de Saint-Boniface (**500$**) et Institut Joseph-Dubuc (**2 000$**).

PLEINS FEUX SUR L'EGLISE

Hommage aux Petites Soeurs de la Sainte-Famille

Qui est Mère Marie-Léonie?

1. RELIGIEUSE DE SAINTE-CROIX

Mère Marie-Léonie est née le 12 mai 1840 dans le village de l'Acadie du diocèse de Saint-Jean-Longueuil au Québec. Unique fille d'une famille de six enfants, elle reçoit de ses parents, Joseph Paradis et Emilie Grégoire, le nom d'Alodie-Virginie. À l'âge de 9 ans elle entre comme pensionnaire chez les Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame. À 13 ans elle est admise comme postulante chez les Marianites de Sainte-Croix. Malgré son jeune âge, malgré sa santé fragile, elle prononce, en 1854, ses voeux à 17 ans.

Cette Congrégation d'origine française avait dans ses débuts deux orientations: l'enseignement et le service des prêtres dans les institutions, service qu'elle laissa tomber. Marie-Léonie (c'est le nom qu'elle reçut en religion), quoique très attirée à travailler à l'ombre du sacerdoce, fut affectée au secteur de l'éducation durant les vingt premières années de sa vie religieuse. Dû à un kyrielle d'événements, de 1854 à 1874, elle changea onze fois de résidence. Ce fut un continuel va-et-vient entre Québec, New York, l'Indiana et le Michigan. Elle aboutit en fin de compte à Memramcook au Nouveau-Brunswick.


Alodie Paradis à 4 ans

2. FONDATRICE DES PETITES SOEURS DE LA SAINTE-FAMILLE

C'est à Memramcook en 1874 que soeur Marie-Léonie retrouve sa joie et son équilibre après s'être «ennuyée à mourir». On a besoin d'elle pour prendre charge de l'équipe de «Pieuses Filles» qui assumaient la tenue domestique du Collège Saint-Joseph. L'on envisageait cette équipe comme pouvant être l'embryon d'un institut religieux. Dans cette perspective, soeur Marie-Léonie fonda l'Ouvroir Saint-Joseph. C'est à ce moment qu'elle sent qu'elle pourra enfin pleinement répondre à ce qu'elle estime être sa vocation.

Sa vie religieuse était si rayonnante qu'elle a spontanément regroupé autour d'elle un grand nombre de jeunes filles aspirant à la vie religieuse. C'est alors, toujours en tant que religieuse de Sainte-Croix, qu'elle posa, en mai 1880, les fondements de cette nouvelle communauté sous le nom de **Petites Soeurs de la Sainte-Famille**. Leur engagement précis était les services domestiques de la cuisine, de la buanderie, de la lingerie et de l'entretien ménager, soit des maisons d'éducation, soit des séminaires, soit des maisons des prêtres. Ce service devait être fondé nettement sur une vision de foi. C'est Dieu que les Petites Soeurs servent, de tout leur coeur, Dieu dans les oeuvres d'éducation et Jésus-Christ lui-même dans la personne du prêtre.

Constitué depuis vingt ans en Acadie et toujours sans existence reconnue dans l'Église diocésaine, les Petites Soeurs de la Sainte-Famille acceptent l'invitation de l'évêque de Sherbrooke, Mgr Larocque. En 1895 elles y installèrent leur Maison-mère et leur noviciat. En 1896, l'Institut reçut l'approbation diocésaine de l'évêque du lieu.

Ce ne fut qu'en 1905 que Mère Marie-Léonie fut relevée par le Saint-Siège de toutes ses obligations envers la Congrégation de Sainte-Croix et lui permit alors d'être identifiée à ses filles par l'habit et par les Constitutions.


1905 Mère Marie-Léonie
Petite Soeur de la Sainte-Famille


1874 Mère Marie-Léonie
Religieuse de Sainte-Croix

3. SON OEUVRE

À la fin du 19e siècle, la situation matérielle des collèges et des séminaires était de plus en plus précaire. Entre autres l'on ne pouvait que très difficilement répondre aux besoins domestiques essentiels. C'est alors que le Seigneur suscita un institut qui répondrait aux urgences du temps. Presque à son insu, soeur Marie-Léonie en fut l'instigatrice providentielle.

Suite aux expériences à Memramcook, suite à leur installation à Sherbrooke et à l'approbation canonique de leur communauté, les Petites Soeurs de la Sainte-Famille devint un Institut reconnu par l'Église, reconnaissance essentielle pour assurer la stabilité d'une communauté et lui permettre tant son développement que son recrutement.

C'est alors que, sous l'égide de Mère Marie-Léonie, malgré ses 56 ans et une santé débile, malgré le dénuement et les privations inhérentes qu'exige une fondation, l'Institut prit un essor incroyable. Sa communauté s'accroît pour répondre aux demandes d'aide qui affluent de partout, tant du Québec, des Maritimes que des Etats-Unis. Au moment de son décès en 1912, plus de 600 de ses filles travaillaient dans 40 maisons canadiennes et américaines. Moins de trente ans plus tard, elles étaient 1,200. Aujourd'hui le rayonnement des Petites Soeurs de la Sainte-Famille s'étend jusqu'en Italie et au Honduras où elles comptent actuellement six maisons.

Il va sans dire qu'un tel cheminement ne s'est pas fait sans heurts. Sans jamais douter de son appel, Mère Marie-Léonie mettait sa confiance dans le Seigneur. Souvent elle lui disait: «Seigneur, montre-moi tes chemins», afin de savoir la forme concrète de son service dans l'Église. Elle était toute pénétrée de la grandeur de l'Eucharistie et de la grandeur du sacerdoce au service de l'Eucharistie, ce qui l'a motivée dans l'orientation de sa communauté.

Simplicité, humilité, serviabilité, obéissance, charité, joie, foi en la Providence, tels ont été les caractéristiques à la base de la vie personnelle de la Fondatrice des Petites Soeurs de la Sainte-Famille, traits qu'elle a su leur inculquer profondément et qu'on retrouve encore bien vivants chez elles aujourd'hui.

4. LES PETITES SOEURS DANS L'OUEST

Les provinces de l'Est canadien et les Etats-Unis ne sont pas les seuls à réclamer les Petites Soeurs de la Sainte-Famille. On est en 1912. Mgr Adélard Langevin, alors archevêque de Saint-Boniface, à son tour sollicite des soeurs pour prendre la charge du soin matériel de l'Archevêché et du Petit Séminaire, (aujourd'hui le Collège de Saint-Boniface).

C'est le 3 mai à neuf heures du matin que le Conseil général, sous la présidence de Mère Marie-Léonie, délibère la demande de l'archevêque de l'Ouest. La proposition est résolue à l'unanimité. Ce sera leur 39e fondation. Rien ne laissait entrevoir que ce serait la dernière sous-signée par Mère Marie-Léonie.


Entrées au noviciat le 11 avril 1985

En effet, durant l'après-midi, elle mit une dernière touche au livre de Règles et le remit à l'imprimerie. Puis ce fut son heure de prière à la chapelle, sa visite aux soeurs malades suivie du souper. Immédiatement après, prise d'une lassitude inhabituelle, elle se rendit à sa chambre accompagnée de deux soeurs. À peine rendue elle s'affaissa et s'éteignit pendant que le prêtre faisait ses dernières onctions. Mère Marie-Léonie avait soixante-douze ans.

C'est depuis ce jour que le diocèse de Saint-Boniface jouit, dans cinq de ses institutions, de la présence des Petites Soeurs de la Sainte-Famille. À ces fondations se sont ajoutées une dans le diocèse de Winnipeg, six dans la Saskatchewan, et une en Alberta.

Ainsi se continue dans l'Ouest canadien l'oeuvre bienfaisante de ces relgieuses animées de l'esprit même de leur vénérée fondatrice.

5. BÉATIFICATION DE MÈRE MARIE-LÉONIE

La cause de Mère Marie-Léonie a cheminé très rapidement. Elle fut introduite en 1950 (trente-huit) ans après sa mort) par l'ouverture du procès diocésain. À la suite de l'examen de ses écrits et de sa vie, Rome la déclara «Vénérable» en 1981. Deux ans plus tard, le Saint-Siège reconnaissait l'authencité du miracle attestant sa sainteté. Finalement, le 11 septembre 1984, au parc Jarry à Montréal, le Pape Jean-Paul II, lors de son voyage au Canada, déclara «Bienheureuse» la fondatrice des Petites Soeurs de la Sainte-Famille.

Le Souverain Pontife reconnut en elle une femme énergique, véritablement épanouie, entièrement disponible aux appels du Père Soulignons quelques extraits de l'homélie que le Saint-Père a prononcé à cette occasion:

- Aujourd'hui, dans ce livre vivant des saints et des bienheureux de l'Église, s'ajoute un nom nouveau: Soeur Marie-Léonie Paradis.
- ... je suis heureux qu'une telle béatification ait lieu pour la première fois au Canada qui fut son pays.
- Elle ne craignait pas les diverses formes du travail manuel qui a été à l'honneur dans la Sainte-Famille, dans la vie même de Jésus à Nazareth. C'est là qu'elle a vu la volonté de Dieu sur sa vie. C'est en accomplissant ces tâches qu'elle a trouvé Dieu.
- Oui, Dieu a jeté les yeux sur la sainteté de son humble servante, Marie-Léonie, qui s'est inspirée de la disponibilité de Marie. Et désormais sa Congrégation et l'Église la diront, d'âge en âge, bienheureuse.

Par la béatification du 11 septembre, un culte public local est maintenant autorisé. La fête de Mère Marie-Léonie est fixée au 3 mai, le jour de sa mort.


Jean-Paul II accueille
soeur Bernadette supérieure générale

CÉLÉBRATION À SAINT-BONIFACE

L'Église diocésaine de Saint-Boniface désire témoigner à son tour l'importance de cet événement mémorable qu'est cete béatification. À cet effet Mgr l'Archevêque Antoine Hacault invite tous les fidèles du diocèse à une célébration eucharistique en la Cathédrale de Saint-Boniface, le mardi 7 mai 1985, à 19h30.

En plus des Petites Soeurs de la Sainte-Famille présentement à l'oeuvre dans le diocèse nous aurons la joie d'accueillir leur supérieure générale, soeur Bernadette Quévillon, qui a oeuvré à l'Archevêché pendant plus de dix ans dont six ans comme supérieure locale. Quelques autres Petites Soeurs de la Sainte-Famille, parmi la trentaine qui sont originaires de chez nous, seront également de la fête.

Ce sera une heureuse occasion d'exprimer notre appréciation à cette communauté si méritante envers laquelle nous sommes tous redevables.

MEMO

VIDEO PERSPECTIVES

à l'affiche du cable 13
le mardi 14 mai à 22h

HYMNE À MARIE-LEONIE PARADIS FONDATRICE DES PETITES SOEURS DE LA SAINTE-FAMILLE

Réalisation des studios du cable communautaire de Sherbrooke

• • •

Exposition de
Volume religieux français
de 62 EDITEURS DIFFÉRENTS
et de Posters bibliques
de 4 MAISONS D'EDITION
Au sous-sol de la Cathédrale
de 8h à 22h, les 2, 3, 4 et 5 mai



Corey Hart: un Canadien, c'est vrai. Mais avant tout, un jeune Nord-Américain qui figure au palmarès depuis déjà quelque temps.

Une production britannique. «On a peu entendu parler de Corey Hart avant ses deux hits récents, **Sunglasses at night** et **It ain't enough**. On sait qu'il est Montréalais et qu'il a déjà joué avec Billy Joel.»

«Ce qui frappe, c'est que **First Offense**, c'est une production britannique. Tout s'est fait là-bas. Côté musiciens, on remarque la participation d'Eric Clapton.»

«N'empêche que le son n'est pas typiquement anglais. Typiquement anglais, ce n'est pas facile à définir. Mais il faut dire qu'une chanson comme **Sunglasses at night** a une influence anglaise. C'est moins *poppy* que, disons, du Lionel Ritchie.»

Pas canadien? «Dans ce microsillon, on ne trouve aucunes références canadiennes. Ni musicales ou lyriques. Ce n'est pas facile, définir le son canadien non plus. Mais, au moins, un groupe comme les Guess Who avait son propre son, et, en quelque sorte, un son canadien.»

Un disque bien équilibré. «Plusieurs albums, on les achète pour quelques chansons. Celui-ci, ç'en est un qui est bien équilibré. On peut écouter toute la face et non juste certaines chansons.»


Corey Hart. Une influence de Billy Joel?

«Le point fort, c'est qu'il n'a pas mis tous ses oeufs dans le même panier. Chaque chanson a des trucs spéciaux. On retrouve l'influence de Billy Joel dans **Does she love you**. Il y a un son reggae dans **Cheatin' in school**. Il y a beaucoup de variété dans les arrangements et c'est bien enregistré.»

Cependant... «Il faut quand même dire que certaines chansons me paraissent répétitives. **Peruvien lady** par exemple. Et ses textes ne sont rien hors de l'ordinaire. J'aime les paroles de **It ain't enough**.»

Il est jeune. Ça se voit. Il n'y a pas du tout le même contenu d'une Tina Turner!»

Roland STRINGER

Au temps de la Prairie

Marcien Ferland s'entretient avec Auguste Vermette

Des travois aux charrettes

Dans le temps, il n'y avait pas de roues. Pas de charrettes.

Les Indiens avaient des travois. Ils allaient en travois. Deux grandes perches qui traînaient à terre, écartées en bas, puis elles se rejoignaient en haut sur le dos du cheval. Il y avait des bois de travers, puis ils mettaient leur bagage là-dessus, en bas.

J'ai entendu conter l'histoire du père Marcotte maintes et maintes fois. Ferdinand Marcotte! Il venait de la Province de Québec, lui. Je l'ai connu comme il faut. C'était un vieux. Il avait une belle barbe de patriarche.

Il était charpentier. On lui avait dit qu'il y avait de l'ouvrage en masse à la Rivière-Rouge. Mais ils l'ont débarqué à Saint-Paul, Minnesota parce qu'il avait pas d'argent. Ça fait que mon père Marcotte était assis sur une souche à Saint-Paul. Sa boite d'outils était là, puis il jonglait. Comment se rendre à la Rivière-Rouge!

Il y avait le père Arthur Laroche — le grand'père du voyageur, euh... Pierre Laroche — qui était encore garçon. C'était en 1878. Il voyageait d'un bord et de l'autre: "Je l'ai vu là, il dit, puis je le regardais. Pourtant, il se disait en soi-même en le regardant, pourtant, c'est un Canayen, ça..." Ça fait qu'il lui parle en français. Marcotte lui répond en français! "Oui, il dit, j'avais de l'argent pour me rendre jusqu'à Saint-Paul; puis-là, j'ai pus une cenne!" Il avait laissé sa femme puis deux garçons en quelque part aux Etats-Unis parce qu'il n'avait pas assez d'argent pour les amener.

Le père Laroche avait dix piasses. Il donne huit piasses à Marcotte puis il garde deux piasses. "J'étais garçon, je m'en sacrais ben! Je voyageais d'un bord et de l'autre!" Là, le père Marcotte a pu se rendre jusqu'au fort Garry.

C'était l'automne. Rendu au fort Garry, il y avait plus de construction! Saint-Boniface commençait à se bâtir un peu... mais personne se bâtissait l'hiver. Puis, lui était charpentier!

Il rencontre mon père. Mon père restait à la rivière aux Rats déjà. Ça fait qu'il lui a conté son histoire. Mon père lui dit: "Ben, je vas te faire une proposition. Viens-t-en avec moi à la rivière aux Rats. Je m'en vas te loger, je m'en vas te nourrir, je m'en vas te laver, puis toi, tu vas faire des charrettes. Je m'en vas t'aider à sortir le bois. Puis quand j'aurai une heure à moi en faisant mon train, je m'en vas t'aider. Puis on va aller de moitié".

En effet, il est venu hiverner chez nous, puis ils ont pris une semaine à eux deux pour couper le bois qu'ils onvaient de besoin. Lui préparait tout ça, mon Marcotte. Il y avait une espèce de hangar, puis il travaillait là-dedans.



Il a fait des charrettes tout l'hiver. Il faisait rien que ça.

Au printemps, il a pris un time de boeufs de mon père, puis il a descendu ses charrettes à la Rivière-Rouge, ici au fort Garry. Puis il les a vendues de moitié. Ça se vendait à peu près quinze piasses. Puis avec cet argent-là, il a fait venir sa femme et ses deux petits garçons.

Il est venu rencontrer sa femme puis ses enfants au Fort, ici. "Ben, mes petits garçons, il dit, vous vous en venez rester parmi les Métis." Le plus vieux dit à son père: "Papa, montrez-moi-z-en donc, un Métis." Le père Marcotte dit: "En v'là un, là!" C'était Jean Touron qui était après bourrer sa pipe. "Mais, il dit, c'est du monde comme nous autres...!" Il était déçu. Le père Marcotte lui dit: "Ben oui! Les Métis, c'est du monde comme les autres".

De Oscar Wilde à Monique Lacoste

Mai annonce plus que l'été. C'est un de ces moment précieux où l'amateur de théâtre à Winnipeg ne manque pas d'occasion pour voir du théâtre qui s'éloigne souvent de la norme...

C'est d'abord le dénouement du Manitoba Playwrights Development Program, un projet subventionné par le Conseil des Arts du Manitoba qui a pour but de développer le dramaturgie locale.

Cette année, à l'affiche dans la salle Convocation de l'Université de Winnipeg, quatre représentations qui nous font visiter Neepawa, le nord de l'Ontario, Moscou.

Connor and Grove, de **Nick Mitchell**, mis en scène par **Per Brask**, sera représenté le 3 mai; **The Garbageman's Daughter**, de **Arnold Mickelson**, mis en scène par **James Roy**, le 4 mai; **Life and times** de **Harry Rintoul**, mis en scène par **Chris Johnson**, le 11 mai; et **Mary and the three bears**, de **Polly Woodward**, mis en scène par **Linda Moore**, le 12 mai.

Ce qui risque d'être tout aussi intéressant, et certainement un bon moyen d'évaluer l'état du théâtre au Manitoba, c'est de participer au **Sixth Annual Provincial High School Drama Festival**, qui sera tenu entre le 1er et le 3 mai au Prairie Theatre Exchange.

Au programme: un peu de tout en passant par Shakespeare, Oscar Wilde, Ken Mitchell, sans oublier plusieurs créations collectives.

Linda Moore (Night Mother) et **Allan William (The Cockroach Trilogy)** seront les adjudicateurs de ce festival regroupant bien au-dessus d'une douzaine d'écoles de tous les coins de la province.

Les intéressés au théâtre dans la langue de Gabrielle Roy sauront que le temps est venu pour un autre **Festival Théâtre Jeunesse**. Cette année, ce rassemblement, organisé par le Cercle Molière, se tiendra les 9 et 10 mai.

Toujours à part, dans l'hôtel Royal Albert, **Shared Stage** réserve aux avant-gardistes encore un autre dimanche soir de variétés. Prévu pour le 12 mai, le vidéo **Ballet Lo**, de **Al Rushton**; la pièce **Fragile Possibilies**, de **Bruce McManus**; et les performances **Jungles of the Galaxy**, de **William Horrock**, **Juggle Jazz**, de **Dave Walley.**

Pour de la comédie improvisée, rien de mieux que **Second City Touring Company** en spectacle à la Galerie d'art des 10 et 11 mai. C'est une production du Winnipeg Folk Festival. Et n'oublions pas, **La muse gueule** présente **J'ai déjà été jeune, je vous comprends** au théâtre Gas Station le 8 mai et au Collège universitaire de Saint-Boniface le 16 mai. Aussi, **Le théâtre de la machine** vous propose, dans un appartement sur la promenade Wellington, **La corde**, du 3 au 13 mai.

* * * *

C'était au tour du Cercle Molière! Plus de 350 personnes se sont rendues au Centre culturel franco-manitobain le 26 avril pour souhaiter un bon 60e anniversaire à la plus vieille troupe au Canada.

«Je suis très satisfait. Les gens se sont amusés. Il y avait beaucoup de personnes de l'autre côté de la rivière. Et il y avait un bon mélange de jeunes, moins jeunes et pas jeunes» a évalué le président de la fête, **Michel Monnin.**

* * * *

Les amateurs de la chanson française qui ont raté les derniers spectacles du 100 Nons pourront se racheter. Cette fin de semaine!

Sous la direction musicale de **Laurent Roy** et **Normand Robidoux**, plusieurs interprètes monteront sur les planches du Foyer avec de quoi satisfaire, certainement, les comités cultu-



Deux générations se rencontrent au 60e du Cercle Molière! Pauline Boutal et Roland Mahé avec Maureen Forrester du Conseil des arts du Canada.

Denise Phaneuf. Une fête des mère au Ccfm pas comme les autres...

rels.

Les comités culturels? Oui, en fin de semaine au Centre culturel franco-manitobain, les bénévoles de divers comités culturels du Manitoba participeront à Contact Manitoba. Une fin de semaine d'activités pour établir des contacts entre les artistes et les producteurs.

«On voulait profiter de cette occasion pour montrer aux participants du Contact ce que fait le 100 Nons dernièrement» explique le directeur, **Guillaume Boux.**

Alors du 2 au 4 mai, **Joëlle, Lynne,** et **Suzanne Brémault, Jeannette Gosselin, Colette Brisebois, Michelle Campagne, Monique Lacoste** et **Nicole Lafrenière** se donneront en spectacle. Cela risque d'être intéressant.

• • • •

Une activité à ne pas ignorer pour célébrer la fête des mères, c'est le show **Chantons Ensemble**. Après tout, quoi de mieux que de donner la chance aux mères (et aux grands-mères!) d'entendre les bonnes vieilles tunes qui passaient à CKSB dans le temps!

Denise Phaneuf, mère de quatre enfants, avec de nombreuses années d'expériences dans le domaine musical, montera sur les planches au Centre culturel franco-manitobain. À son répertoire: **Voulez-vous danser grand'mère?, Ma mère chantait toujours**... Bref, ce que le médecin a ordonné!

Avec un microsillon à son actif, et après une tournée d'une soixantaine de foyers pour le troisième âge, Denise Phaneuf risque d'émouvoir les mères. Et n'oubliez pas, le Ccfm compte donner un cadeau à chaque grand-mère présente avec ses petits-enfants!



Des membres du 100 Nons, comme Nicole Lafrenière et Joëlle Brémault, qu'on reconnaît dans cette photo avec René Desaulniers, seront à l'affiche du Foyer, au Centre culturel franco-manitobain, en fin de semaine.

Le Centre culturel franco-manitobain présente *Chantons toujours!*, avec Denise Phaneuf, le 12 mai entre 14h00 et 20h00.

Roland STRINGER

A l'affiche

- L'exposition **Pour tous les goûts**, de Sylvie Boulet, Bob Fisher, Jim Mulyk et Ian Sommerville se poursuivra à la galerie Fleet, 35, rue Albert, jusqu'au 25 mai

Jeudi 2

- Le Centre des congrès mettra en vedette Charlie Farquharson pour célébrer son 10e anniversaire

- Une conférence sera donnée par Mariette Rousseau-Vermette à la Galerie d'art de Winnipeg, à 20h00

Vendredi 3

- The théâtre de la machine invite le public à **La corde**, représentée dans un grand appartement sur le promenade Wellington, du 3 au 13 mai

Samedi 4

- The Manitoba Opera Association présentera **La forza del destino** dans la Salle du centenaire. Le même spectacle sera donné les 7 et 10 mai

Dimanche 5

- **Mostly watercolors**, une exposition de Alice Anderson, débutera à la galerie Medea et continuera jusqu'au 25 mai

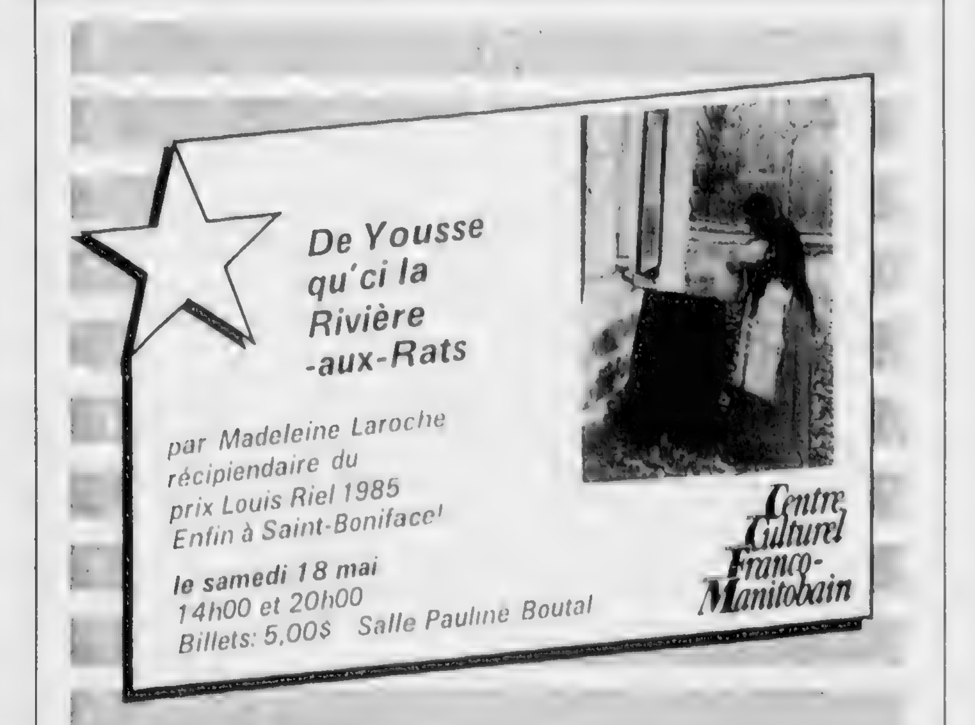
- Une vente de toiles et dessins de Jahan Maka aura lieu à l'école d'art de l'Université du Manitoba entre 14h00 et 17h00

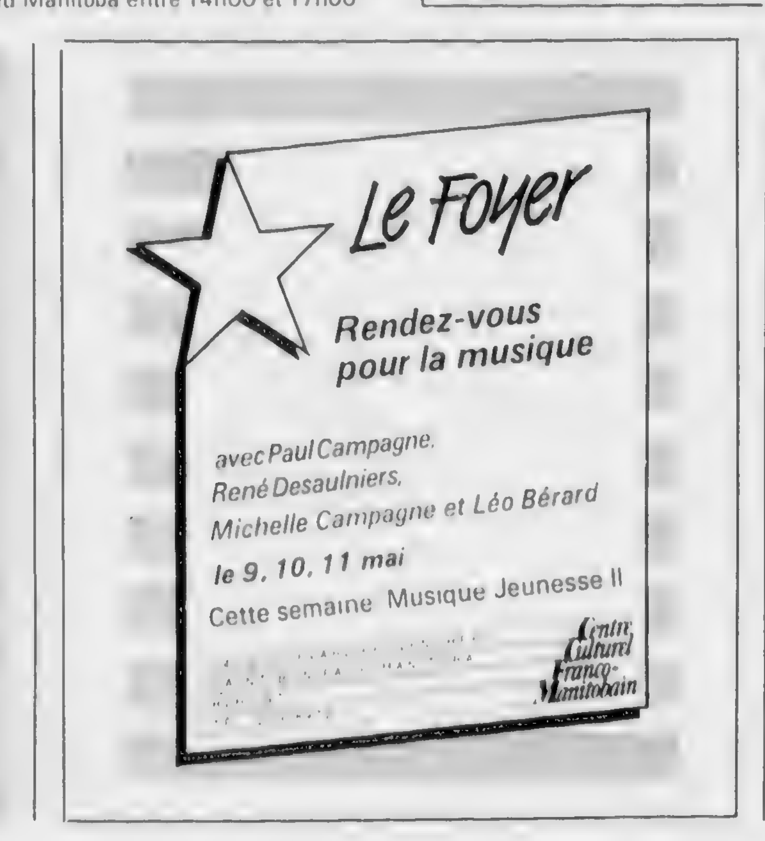
Mercredi 8

- Plug-in accueillera Mary Scrupe. Son exposition **Project study: Installation** pourra être vue entre le 8 et le 19 mai au 175, avenue McDermot

- Le drame-documentaire **Jackson** sera projeté à la Galerie d'art de Winnipeg à 12h10 dans le cadre du programme Art for lunch

Louis Riel, son pays, son histoire sera en exposition au Centre culturel franco-manitobain jusqu'au 31 mai





Alamo Bay: du poisson pourri quelque part

Eh, les gars, il faut se méfier de ces *gooks* qui nous ont coûté la guerre du Vietnam. C'est un complot communiste. Ou catholique!

Le beau rêve américain, boire du coca-cola la journée longue et devenir millionnaire, ressemble drôlement à la pêche aux crevettes: les taux d'intérêt font couler le bateau.

Oui, au Texas, là où un homme connaît sa place, où l'ignorance vaut plusieurs degrés honorifiques, des réfugiés vietnamiens ont découvert l'Amérique.

Alamo Bay n'est pourtant pas un film typiquement américain. Européen non plus. L'aboutissement? Il y a du poisson pourri quelque part dans la barraque!

Louis Malle (**My dinner with André**), cinéaste français qui habite les USA depuis 1977, nous offre une assiettée avec beaucoup de piquant, mais trop diffusé: le drame-documentaire, c'est de la job!

Le texte, signé Alice Arlen (**Silkwood**), dépend de l'interprétation donnée. Et le jeu d'Ed Harris et Amy Madigan (on se rappelle bien de leurs personnages dans **Places in the Heart!**) lui, dépend de la direction artistique.

La conclusion: Louis Malle a bouffé trop de *soaps* américains mais n'a quand même pas encore pris le goût pour du cinéma commercial!

Recommander un peu d'humour n'aurait pas fait de tort. Dire à un jeune réfugié: «You're the last cowboy left in Texas» avec un rire aurait nuancé un peu le texte.

Malheureusement, Louis Malle tombe perpétuellement dans le mélodrame et démontre autant de sens d'humour que ses personnages redneck adhérent au Ku Klux Klan.

Au moins les compositions musicales de Ry Cooder (il y en a une interprétée par Amy Madigan) évoquent une subtilité qu'on aurait voulu transmise à l'écran.

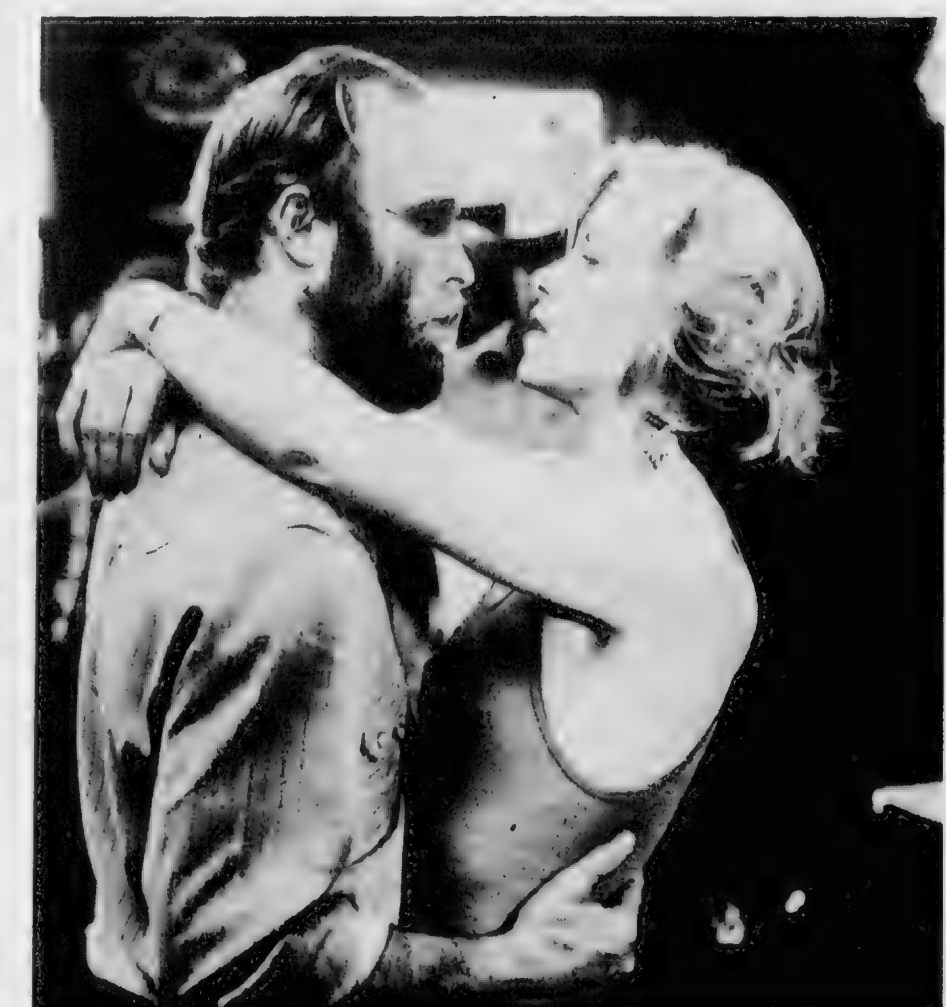
Un film qu'on peut ne pas voir. (Achetez la bande sonore de Ry Cooder plutôt!)

Au cinéma Towne 8, pour adultes et enfants accompagnés.

En aparté. Pour connaître le Louis Malle de la nouvelle vague française, on pourra voir, au petit écran de Radio-Canada, le 7 mai à 23h15, **Viva Maria** (1965). Une comédie avec Brigitte Bardot et Jeanne Morceau.

Toujours à CBWFT, **L'innocent**, un drame psychologique de Luchino Visconti, le 3 mai à 22h15.

Une réflexion cinématographique de Paul McCartney sur son **Give my regards to Broadway**, qui ne surprend pas: «Je voulais faire le genre de film que j'aime voir... Je suis comme mon public: quand je vais au ciné, je veux qu'on me change les idées. Pas qu'on me ressasse mes propres problèmes sur l'écran.»



Alamo Bay. Beaucoup de piquant, mais diffus.

On ne peut s'empêcher de se demander si l'ancien Beatle a pu apprécier **Killing fields** qui se termine avec la classique de John Lennon, **Imagine**.

Rien de mieux que de s'entendre avec les autres critiques! Cette fois avec Marcel Jean, du bon vieux *Devoir*, sur **Desperately seeking Susan**, avec Madonna.

Au moment d'entrer dans la salle, il était permis de craindre le pire, c'est-à-dire un autre **Purple Rain**... La surprise n'en est donc que plus grande lorsqu'on s'aperçoit que ce film est une comédie au ton jeune, écrite avec originalité et tournée avec vivacité.»

Sur **El norte**, qui sera présenté au Cinéma 3 entre le 3 et le 9 mai, on a pu lire dans *La prise de vue* en février 84:

«Ce film de Gregory Nava ne perd pas son équilibre: sans nous dire que c'est une *true story*, le spectateur est persuadé d'avoir été le témoin d'une histoire vraie. Le drame-documentaire n'est pas une tâche facile.»

Roland STRINGER

Un festival de Truffaut?...

«On n'oubliera pas 1984: c'est l'année où est mort François Truffaut. On préférait que 85 ne se fasse pas autant remarquer.»

C'est sur ce ton que l'éditorial de Marc Esposito, dans la revue française **Première**, terminait 1984. Chose compréhensible, François Truffaut, le «père», de la nouvelle vague du cinéma, parlait déjà, avant sa mort, de ses futurs projets. Notamment, de **Nez-de-cuir**, avec Gérard Depardieu.

«S'emballer pour les films, et seulement pour eux, ne jamais s'attacher aux acteurs, c'est comme un homme ou une femme qui aurait toujours des aventures sans lendemain. Qui n'a pas envie longtemps d'aimer la même personne? On aurait voulu aimer plus longtemps François Truffaut.»

Pour ceux qui n'ont jamais connu François Truffaut, l'ami de Rivette, Resnais et Chabrol, le chantre de Cocteau, de Renoir et d'Hitchcock, il n'est pas trop tard: le cinéma Festival annonce quatre de ses films qui seront projetés entre le 6 et le 15 mai.

Du 6 au 8 mai:

L'enfant sauvage (1970). Voici ce que le maître en disait: «Quand j'ai fait **L'enfant sauvage**, c'est aussi avec la haine du documentaire. Cette haine du documentaire qui me guidait faisait quand même que je voulais faire un film qui ressemblait à un documentaire sans en être un.»

Le dernier métro (1980). Avec Catherine Deneuve, Gérard Depardieu et Jean Poiret. Un film sur la Résistance qui a reçu dix Césars.

Du 13 au 15 mai

L'histoire d'Adèle H. (1975) Avec Isabelle Adjani. Considéré comme un de ses plus beaux, ce film explore l'obsession amoureuse et la folie de la fille de Victor Hugo, ayant déménagé au Canada à la recherche de son amant.

L'argent de poche. (1976). Encore un autre projet sur l'enfance! Tournée immédiatement après la sortie d'**Adèle H.** cette vue touche toute une autre gamme d'émotions: «Il y a un tel contraste entre les deux films, nocturne et diurne, solitaire et unanimiste, déchiré et optimiste, l'un tendu l'autre souriant, que je me sentais en paix» avait expliqué François Truffaut à un journaliste des *Cahiers du cinéma*.

Roland STRINGER

Saint-Norbert

Le comité culturel déclare un bilan positif

Le premier déjeuner communion organisé par le conseil Saint-Norbert des chevaliers de Colomb permis à l'orateur invité, Roland Couture, ancien directeur du poste CKSB de faire valoir l'importance de la famille, de la vie chrétienne et communautaire.

Faisant allusion à sa propre jeunesse, la bonne éducation en passant par le collège Saint-Boniface, il a fait ressortir qu'il en garde de bons souvenirs, surtout grâce au programme scolaire discipline de l'époque.

M. Couture a fait ressortir le grand changement d'après-guerre. Alors que 75% des francophones vivaient à la campagne et que 25% seulement étaient en ville. Depuis, c'est le contraire qui s'est produit. Et ceci est une cause d'assimilation de nos jeunes

M. Couture a aussi fait mention du déclin des naissances, et surtout le nombre d'avortements, qui si chiffrait à 16 000 au Manitoba l'an passé. Situation immorale qui pourrait entraîner l'euthanasie chez les personnes âgées ou infirmer.

Cependant M. Couture est confiant que malgré la baisse des vocations, il y a les laïcs un désir de s'engager pour effectuer un retour à un monde meilleur où les bénévles joueront un grand rôle pour s'entraider à le réaliser.

Le grand chevalier du conseil Saint-Norbert, Paul Maguet, a profité de cette occasion pour remettre un certificat de mérite à chacune des personnes qui ont aidé à la visite papale en septembre 1984

Lors de la dixième réunion annuelle du comité culturel, le président sortant de charge, Hubert Balcaen déclarait aux 35 personnes présentes, qu'il est très heureux de ce que le comité a pu accomplir au cours de l'année 84-85.

Un des événements les plus importants a été la boutique d'artisanat en octobre lorsque les artisans(anes) de Saint-Norbert avaient la chance d'exposer leurs oeuvres Plus de 300 personnes avait visité l'exposition. Le comité a participé aux matchs de balle-molle à l'école Noel-Ritchot. Il a fait les démarches pour qu'il y ait du chant choral au niveau de la maternelle à la 4e année, et pour ceux de la 7e à 8e le comité a contribué au montage d'un diaporama sur Louis Riel

À ne pas oublier: le concert de Variétés en mars dernier, une occasion spéciale pour les artistes de Saint-Norbert et des environs

En janvier, Maria Arbez, directrice du Ccfm a souligné l'importance d'un comité culturel dans la région, et elle a fortement encouragé le contact avec le Ccfm. Maria a fait ressortir l'importance de travailler ensemble avec le comité provincial des comité culturel, ce qui donne une force pour faire des demandes. Elle a aussi suggéré de s'organiser pour exposer les oeuvres artisanales au centre, et aussi favoriser les tournées par les artistes de chez nous en concerts. Elle a aussi expliqué qu'il existe au Ccfm un centre de ressource accesible à tous pour faire des enregistrements de chansons françaises. Il n'y a qu'à fournir les cassettes, faire le choix de chansons et ils se chargeront de les enregistrés gratuitement

Eugéne FERRÉ

Un bénéficiaire d'Interculture



Charles Marcoux

Charles Marcoux de Saint-Norbert a été sélectionné par Interculture Canada pour terminer son cours secondaire en France.

Charles vivra pendant un an avec une famille d'accueil et partagera leurs activités quotidiennes

Cette année, plus de trente pays recevront des jeunes Canadiens/nes. En retour, 180 étudiants/tes seront accueillis pour poursuivre leurs études secondaires au Canada pendant l'année scolaire 1985-86. Interculture Canada est présentement à la recherche de familles intéressées à partager leur année avec un de ces jeunes

Les critères les plus importants pour l'accueil sont la générosité, la compréhension et l'ouverture d'esprit

Interculture Canada est un organisme sans but lucratif et membre du réseau international American Field Service (AFS). Cet organisation se consacre à la paix et au développement international par la promotion d'échanges culturels

Saint-Lazare



Jeunes étudiants de Saint-Lazare qui ont assistés à l'atelier audio-visuel.

Déjà ils apprennent aux autres

Six élèves de la 7, 8 et 9e année se rendaient les 18 et 19 avril avec Loraine Tremblay (professeur) au collège universitaire de Saint-Boniface à un atelier audio-visuel donné par Arsène Huberdeau.

Tommy Perreault, Jason et Martin Tremblay, Lynne, Viviane et Daniel Simard apprirent à manier une caméra en plus de rencontrer d'autres jeunes francophones de la province. Revenus à Saint-Lazare, ces jeunes montrent déjà leur savoir aux autres élèves et ils projettent de filmer certaines activités, comme la piste et pelouse

Ce projet fut payé par un octroi spécial aux petites écoles

Annette et Omer CHARTIER

Saint-Claude

La jeunesse prend sa place

Trois mouvements jeunesse ont pris essor à Saint-Claude suite à un sondage effectué en septembre 1984 par les commissaires Guides et Scouts de Saint-Boniface.

Ce sondage a été fait par l'intermédiaire de l'école. Une trentaine d'enfants se sont dits intéressés

Une rencontre avec les parents a eu lieu afin de leur expliquer ces mouvements jeunesse. L'idée a été très bien reçue par les parents. C'était le point de départ pour les Jeannettes, Castors, Louveteaux

On compte jusqu'à présent sept Jeannettes, dix Louveteaux, onze Castors. Les chefs et cheftaines sont: Gilbert Hince, Raymond Dubourg, Claudette Philippe, Armélle Allec, Chantal Ricard, Marcelle Ricard

Ces trois groupes ont leur réunion une fois par semaine. Ils ont tous eu leur cérémonie de promesses

La semaine dernière les Louveteaux avaient une activité spéciale à laquelle était invité le public. Quelque 60 personnes sont venues voir la course-auto Louvoto La piste en pente pour faire la course avait été fabriquée par les chefs Gilbert Hince et Raymond Dubourg. Ils calculent y avoir mis environ 75 heures d'ouvrage. Ils se disent très heureux de l'avoir fait

Chaque Louveteaux devait fabriquer sa propre auto, sculptée dans un bloc de bois. Ils devaient tenir compte de certains critères: poids, mesures

Les gagnants pour le concours de vitesse sont: René Lambert, 1er prix; Patrick Philippot, 2e prix; Daniel Ricard, 3e prix

Les gagnants pour le concours de créativité dans la fabrication d'auto sont: Patrick Philippot, 1er prix; Paul Toupin, 2e prix, Réginald Dondo, 3e prix. Un trophée a été décerné à chaque gagnant

Par ailleurs, un autre mouvement jeunesse se consacre à d'autres activités. Il s'agit du club 4-H. Ils se sont rencontrés régulièrement chaque semaine au cours de l'année pour apprendre la couture, le tricot, l'art culinaire, les soins pour bébés (babysitting) et la mécanique

La semaine dernière, il y avait une soirée pour le couronnement de leurs efforts. Le juge a eu des commentaires très positifs pour leurs travaux, particulièrement pour les «mécaniciens» et leur chef Denis Allec

Rose PHILIPPE



Les 28 Louveteaux, Castors et Jeannettes.



Quelques membres du Club 4-H avec leurs travaux.

Ile-des-Chênes

Un 40e et des aînés: deux assemblées

La 40e réunion annuelle de la Caisse populaire a attiré au-delà de 85 membres venus reconnaître avec fierté l'évolution et les progrès produits durant ses quarante années de services à la communauté.

En effet, c'était le 4 mars 1945 que l'abbé Adélard Couture avait introduit les membres fondateurs: Paul Trudeau, Albert Carrière, David Guichon, Joel d'Auteuil, Georges Trudeau, Philippe Dumaine, Thomas Lacroix, Henri Trudeau, Alexandre Dufault, Jean-Marie Mulaire, Fereol d'Auteuil, Théodore Trudeau, Athanase d'Auteuil, Fernand Trudeau et Albina Campeau

Il est à noter que la somme de 6 dollars et 31 cents, qui constituait le fonds établi au tout début est devenue 3 614 468$ (L'augmentation est de 10.6% sur l'an passé.)

Le rapport du conseil d'administration a constaté que l'année 1984 a été pour la Caisse populaire une de ses meilleures

Des messages de félicitations, de reconnaissance et de bons souhaits pour l'avenir ont été adressés par René Trudeau, ancien administrateur (gérant de 1959-79) et vice-président des club des aînés «Joyeuse Vieillesse»; Hector Demarcke, grand chevalier; Hélène d'Auteuil, présidente de la Ligue féminine catholique; Bill Cusitar, homme d'affaires; Louis Molin, administrateur à la Fédération et Normand Collet, président de la Fédération des Caisses populaires

Des présentations en reconnaissance de leur dévouement et nombreuses années de services ont été faites à Remi d'Auteuil et Léo Dumaine

Deux nouveaux directeurs, Paul Fenez et René Perreault ont été élus sans concurrence pour remplacer Paul Vandal et Joanne Rasmussen, qui viennent de terminer leur mandat

Les prix d'entrée de 25,00$ ont été gagnés par Lucie St-Laurent et Paul Vandal. Les barbecues au gaz sont allés à Laurette Dumaine et Margaret Lima

Une autre assemblée annuelle se tenait le 18 avril au Club Chevaliers avec une vingtaine de leur cinquante membres présents

Il s'agit du club des aînés Joyeuses Vieillesse. En plus des rapports habituels, les membres ont appris que la campagne de souscription entreprise au cours de l'hiver, avait assuré 3 500$ pour payer le loyer au nouveau Club Chevalier, endroit où leurs activités ont maintenant lieu

Des hommages ont été rendues à Délia d'Auteuil pour ses onze années de service le nouvel exécutif pour 1985 se compose de: présidente: Elizabeth Beauchemin, vice-président: Hector Dugas; secrétaire-trésorière: Germaine Trudeau; conseillères Annette Lamoureux, Marie Savoie, Joseph Demarcke, Yvette Audette, Mathilda Trudeau, René Trudeau et Alex Arnould.

Les aînés ont pris l'occasion pour souhaiter un joyeux anniversaire à une de ses membres Marie-Rose Leclaire, qui fêtait ses 80 ans

Dolorès LAURENDEAU
Lucie DUPUIS

Calendrier

Le vendredi 10 mai à 19h30, ouverture officielle du nouveau bureau de poste et du Club Chevalier, suivie d'un vin-fromage et d'un bar payant

Saint-Jean-Baptiste

Des changements de mains économiques

Deux des petites entreprises de Saint-Jean-Baptiste ont changé de mains en avril.

D'abord Lucien Sabourin a vendu son camion et sa route de «transfer» (Sainte-Agathe, Aubigny et Saint-Jean-Baptiste) à Egon Grossman (Morris Transfer)

Cependant l'économie du village n'en souffrira pas, car Grossman s'est engagé à faire toutes ses dépenses (essence, réparations, etc.) à Saint-Jean-Baptiste) et à employer Emile Dupuis comme chauffeur. Pendant ce temps, Lucien a pris la place de gérant à la cour à bois et quincaillerie de la Sun Valley Coop à Saint-Jean-Baptiste

D'autre part, les Sawchuk (Wally et Evelyn) ont vendu l'hôtel et sont repartis en ville. Le nouveau propriétaire est Paul Dégagné. Originaire de La Broquerie Paul a demeuré 18 ans à Calgary et ensuite à Hadashville. Avec son épouse Lucille et ses filles Ginette et Marlene, Paul a réouvert le restaurant de l'hôtel et espère redonner une stabilité à l'entreprise qui avait vu plusieurs propriétaires depuis quelques années

Avec Charles Leclair comme maître de cérémonie et le groupe de Jean-Guy Talbot à l'accompagnement, les jeunes du secondaire de Saint-Jean-Baptiste ont présenté un excellent spectacle le 28 avril

De l'ouverture, avec «Attention Mesdames et Messieurs» jusqu'au finale Tous les beaux temps» 23 numéros plus tard, la vingtaine de jeunes filles et garçons se sont très bien tirés d'affaire et on mérité les applaudissements des parents et amis venus pour les entendre

Florent BEAUDETTE

Saint-Pierre-Jolys



Les gagnants des trophées offerts par le club sportif aux joueurs des Canadiens.

Les Canadiens pensent déjà à la prochaine coupe!

Au souper de fin de saison et devant une centaine de convives, le 28 avril on a distribué plusieurs trophées aux joueurs méritants de l'équipe de gouret Canadiens.

C'est Robert Bérard qui en a reçu le plus! Trois trophées: celui pour le meilleur compteur, celui pour le joueur le plus indispensable et celui pour le meilleur joueur d'avant

Quant aux autres trophées, voici les gagnants: Normand Hébert pour le meilleur défenseur; Barry Rochon pour la meilleure recrue; Marc Rodrigue pour le meilleur esprit sportif; Robert Rioux pour le joueur le plus indispensable pendant les éliminatoires et Dwayne Waskul pour le joueur ayant le plus de cran

Les recrues suivantes: Ross Baldwin Wayne Mayes, Patrick Penner, Robert Rioux et Barry Rochon ont chacunes reçu la rondelle qui était montée sur un pied, avec laquelle ils avaient compté leur premier but

A cette occasion, on a aussi reconnu les services précieux de l'équipe de soutien et de la direction de l'équipe des Canadiens en leur offrant des tasses et des plaques commémoratives. On reçu des plaques commémoratives: Lionel Levesque pour ses excellents services de chronometreur, Henri Bérard pour son appui constant et général, Patrick Dupuis, Luc Desharnais et Martial Dupuis pour leur aide diverse. Ont reçu des tasses commémoratives: Tony Green, Bill Gabrowski, Guy Desrochers et Brian Roy, tous membres de l'exécutif des Canadiens

Tony Green, l'entraîneur, a mis le point final à la soirée en rendant hommage aux joueurs des Canadiens, surtout pour leur victoire contre La Broquerie. Il a exprimé l'espoir et l'assurance que les Canadiens remporteront la coupe l'an prochain

Par ailleurs, Diane Carriere et Carole Rioux, deux étudiants à l'école secondaire sont arrivées 2e et 4e au tournoi de badminton de la zone. Elles ont gagné contre les meilleures des écoles des divisions scolaires Seine, Hanover et Agassiz. Samedi, le 4 mai, elles participeront aux competitions provinciales qui auront lieu à Winnipeg

Thérèse CARRIERE

Lorette



1ère rangée: de gauche à droite - Gilles Michaud, André Leclair, Scott Naaykens, Scott Cechvala, André Gauthier, Brad Smith, Marc Manaigre. 2e rangée: l'entraîneur Roger Gauthier, Raymond Jeanson, Danny Laliberté, Raymond Lebrun, Raymond Longstreet, Gerry Laramée, Dwayne Sernowski, Joël Manaigre, Allain Grimard et l'entraîneur Mitch Gauthier.

On est convaincu: c'est les futurs

Ils ont certainement gagnés leurs épaulettes, ces jeunes garçons de 15 à 17 ans de l'équipe Midget en emportant la première place de la Coupe Carillon».

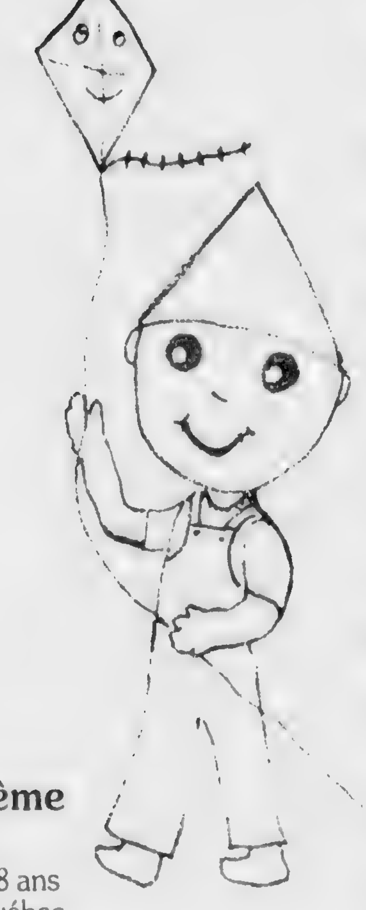
Cette équipe a défait les Steinbach Millers par un pointage de 10 à 2 dans la partie finale, avec un assistance de 200 personnes à l'arena de Lorette

Cette equipe a toujours ete victorieuse depuis le début, commençant par les Tom Tumb, Pee-Wee, Bantam, et maintenant la coupe Carillon Midget. C'est grâce à leur motivation, leur travail et la discipline des joueurs qu'ils ont obtenu cette première place. Notons aussi que Roger Gauthier entraine ces joueurs depuis douze ans, et Mitch son cousin depuis les quatre dernières années. Ces deux méritent certainement des applaudissements de la communauté pour leur travail bénévole

Nous sommes convaincus de voir dans cette equipe nos futurs «Comets» de la ligue senior de Lorette

Lilliane LANSARD

La page de Bicolo

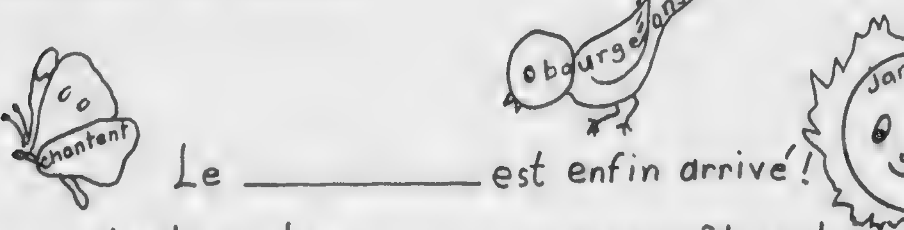


Vive le printemps

Que j'aime le
printemps au
Manitoba!
Je m'amuse
beaucoup! Et toi?

Bicolo

Complète mon histoire



Le ________ est enfin arrivé! As-tu vu les ________ apparaîtrent sur les arbres? Les ______ sont revenus du sud. Ils ________ à tue-tête, surtout très tôt le ______.

Toute la ______ reverdie. Les gens sont ________. Ils nettoient leurs ________. Les ________ sèment dans les champs. C'est aussi le temps des ________.

C'est beau le printemps!

heureux
marin
oiseaux
nature
porterres
cultivateurs



Voici un petit poème

qui nous vient de
de Françoise Bernardin, 8 ans
Dollard-des-Ormeaux, Québec

Mon petit frère est beau.
Quand il joue dans l'eau,
Il est content. Il s'appelle Clément.

Clément a un an.
Il perce encore des dents.
Quand il boit le lait de maman,
Il est très content.

(Merci Françoise! Écris encore!
Bicolo)

Bébés animaux

Les mois d'avril et de mai sont les mois où les bébés animaux viennent au monde. En voici quelques-uns.

Regarde la liste des noms et écris le numéro qui correspond à chaque bébé animal.



1. Caneton
2. Chiot
3. Agneau
4. Veau
5. Têtard
6. Poussin

Devenus grands, ces mêmes animaux s'appellent...

Écris le même numéro près de l'animal devenu adulte.

VACHE
CANARD
CHIEN
MOUTON
POULE
CRAPAUD



SAUTONS À LA CORDE

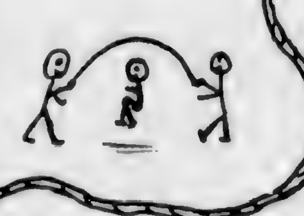
Voici des comptines pour sauter à la corde.

Une poule sur un mur
Qui picote du pain dur
Picoti, picota
Lève la queue
Et puis s'en va.

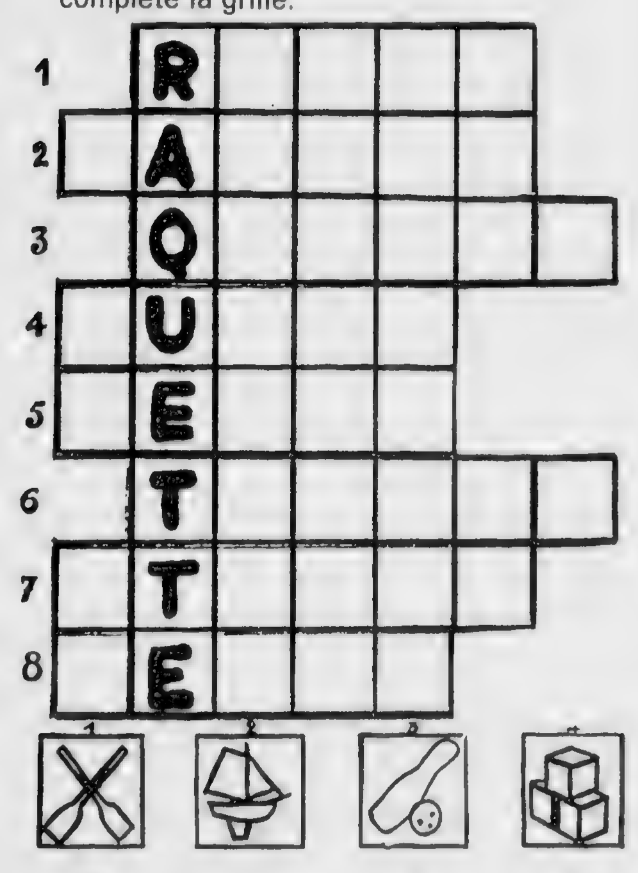
Marie Madeleine
Va-t'a la fontaine
Se lave les mains
Se les essuie bien
Monte dans sa chambre
Joue à la balle
Un peu trop haut
Casse un carreau
Un peu trop bas
Tue son petit chat
Sa mère lui dit:
«Comme pénitence
Tu feras trois tours de danse».
En voici un...
En voici deux...
En voici trois...

Oh! maman j'ai mal au coeur
C'est ma soeur qui m'a fait peur
Dans la rue des trois couleurs
Bleu, blanc, rouge!

Mon grand-père est enterré
Dans le trou d'la cheminée
Quand la cheminée tombera
Mon grand-père ressuscitera!



LES JEUX: Regarde chaque dessin, complète la grille.





Courrier

Bicolo,
Je t'aime beaucoup. Merci pour les prix: le jeu de «Shoo», l'aiguiseur et la gomme à effacer. Je m'amuse bien avec mon jeu.
Ton amie,
Natalie Lafond, St-Jean-Baptiste

Cher Bicolo,
Merci pour les jolis cadeaux. J'aime participer aux concours.
Ton amie,
Claudette Courcelles, Ste-Agathe

Cher Bicolo.
Merci beaucoup pour le livre d'activités de Bicolo et les couleurs. Je les aime beaucoup. Je les ai reçu le jour avant ma fête.
Ton ami,
Paul Gauthier, Ste-Anne, Man.

Cher Bicolo,
Merci pour les beaux cadeaux!
Clément Collet, 6 ans
Notre-Dame-de-Lourdes

Cher Bicolo,
Merci beaucoup pour le joli cadeau! Je l'aime beaucoup.
Avec amour,
Sara Gauthier, 5 ans
Ste-Anne, Manitoba

Une lettre spéciale...
«Bicolo» est toujours très intéressant même pour les adultes. Félicitations et continuez. Nous vous lisons même dans la Belle Province.
Merci! Aline Bernardin (Bohémier)
Dollard-des-Ormeaux, Québec



Membre gagnant: 5927
Philippe Nadeau 7 ans
7, baie Monaco
Saint-Boniface (MB)

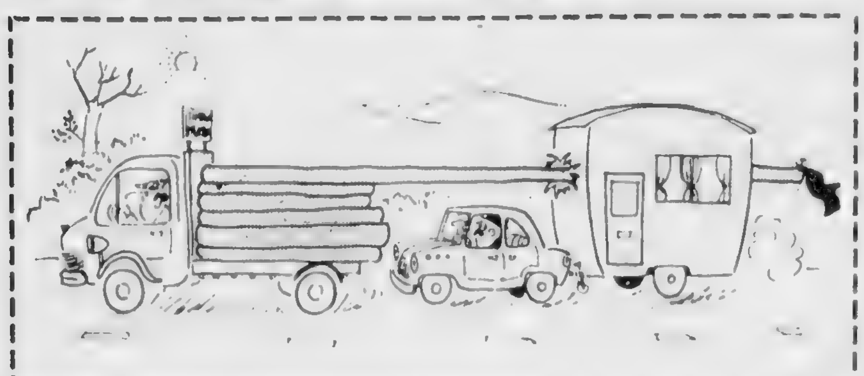
ATTENTION...

Si tu veux devenir membre de mon Club, tu n'as qu'à découper le coupon ci-dessous, le remplir correctement et le retourner à:

Club de Bicolo C.P. 262
Saint-Pierre-Jolys Manitoba R0A 1V0

Tu recevras ensuite ta carte de membre. Chaque semaine, un gagnant est choisi parmi tous les membres.

Nom: ....
Adresse: ....
Code postal: ....**Âge:** ....



Réponse: Animaux
1. canard
2. chien
3. mouton
4. vache
5. crapaud
6. poule



Commission canadienne des transports — Canadian Transport Commission

EAR FALLS AIRWAYS LIMITED REQUÊTE EN VUE DE MODIFIER LE PERMIS NO ATC 3254/81 (NS)

Ear Falls Airways Limited demande au Comité des transports aériens l'autorisation de modifier son permis no A.T.C. 3254/81 (NS) en ajoutant le point Red Lake (Ontario)

Le permis no A.T.C. 3254/81(NS) autorise Ear Falls Airways Limited à exploiter un service aérien commercial entre points déterminés (classe 3), au moyen d'aéronefs à voilure fixe du groupe B, pour le transport de personnes, de marchandises et de courrier, afin de desservir les Points Ear Falls et Dryden (Ontario) et Winnipeg (Manitoba)

Tout intéressé peut intervenir pour appuyer ladite requête, s'y opposer ou en réclamer la modification conformément aux règles générales de la Commission canadienne des transports. Les interventions doivent être déposées au plus tard le **3 juin 1985**, avec une preuve de leur signification à la partie requérante

Le Comité fera parvenir, sur demande, plus de détails sur la requête et les modalités des interventions conformément aux règles susmentionnées.

Toute demande doit être postée ou remise au Secrétaire du Comité des transports aériens à Ottawa, K1A 0N9

R.W. Pasternak
Division des permis intérieurs
pour le directeur suppléant
Direction des Permis
Comité des transports aériens

Canada

CN RAIL
AVIS DE VENTE

NOUS DEMANDONS DES SOUMISSIONS SOUS PLI SCELLÉ LA MENTION «SOUMISSION 4030-24-AE-004» CLAIREMENT INDIQUÉE SUR L'ENVELOPE, adressées à M. R.J. Gunson, directeur régional, achats et stocks, Canadien National, B.P. 244, Station «Transcona», Winnipeg (Manitoba) R2C 3R4, qui en aceptera la réception jusqu'à MIDI, mardi 14 mai 1985, pour l'achat et l'enlèvement, des terrains du chemin de fer, du véhicule suivant:

Unité (1) CNPZ 804557 — 1 seul. — Remorque de 45 pi à ridelles

CONDITIONS DE LA VENTE: R.O.B. «tel quel. sur les lieux». La soumissionnaire choisi règlera la transaction en entier dès qu'il sera avise que sa soumission a ete retenue et avant la prie de possession de son achat. Le véhicule devra être enleve au plus tard dans la semaine qui suivra la conclusion de la vente

Les interessés devront s'adresser à M. A Schuster, agent, garage. Kenaston & Wilkes. Winnipeg, Manitoba téléphone: (204) 489-5581, entre 8 h et 16 h. du lundi au vendredi, pour fins d'inspection dudit véhicule

Taxe provinciale en sus s'il y a lieu. Aucun dépôt préliminaire requis. La Compagnie se réserve le droit de rejeter toute soumission si haute soit-elle

Les soumissionnaires devront indiquer clairement leur nom et adresse postale dans la soumission

CN RAIL
AVIS DE VENTE

NOUS DEMANDONS DES SOUMISSIONS SOUS PLI SCELLÉ AVEC LA MENTION «SOUMISSION 4030-68-5» CLAIREMENT INDIQUÉE SUR L'ENVELOPPE, adressées à M. R.J. Gunson, directeur régional, achats et stocks, Canadien National, B.P. 244, Station «Transcona», Winnipeg, Manitoba, R2C 3R4 qui en acceptera la réception jusqu'à MIDI, 21 mai, pour l'achat et l'enlèvement, des terrains du chemin de fer du materiel suivant:

Locotracteur Whitting WR6019
No de série 9014

CONDITIONS DE LA VENTE: F.O.B. «tel quel sur les lieux». Le soumissionnaire choisi règlera la transaction en entier des qu'il sera avisé que sa soumission a ete retenue et avant la prise de possession de son achat. Le vehicule devra être enlevé au plus tard dans la semaine qui suivra la conclusion de la vente

Les intéressés devront s'adresser au contremaitre, materiel roulant, ateliers Symington, St Boniface, Manitoba, téléphone: (204) 235-2300, entre 8 h et 16 h, du lundi au vendredi, pour fins d'inspection dudit véhicule

Taxe provinciale en sus s'il y a lieu. Aucun dépôt préliminaire requis. La Compagnie se réserve le droit de rejeter toute soumission, si haute soit-elle

Les soumissionnaires devront indiquer clairement leur nom et adresse postal dans la soumission

Nécrologie

Mme Célina Phaneuf (née St-Mars)

Paisiblement, au Foyer de Saint-Norbert, le lundi 22 avril 1985, est décédée dans sa 102e année, Mme Célina Phaneuf.

Le service a eu lieu à 19h30 le mercredi 24 avril en la Chapelle funéraire P. Coutu au 156, rue Marion, présidé par M. l'abbé Pierre Gagné. La crémation a suivi le service.

La défunte fut précédée par son époux Doria en 1960. Elle laisse dans le deuil un fils, Del Phaneuf, de Saint-Boniface et trois filles: Dorianna (épouse de George De Reuck), Irène de Winnipeg et Eveline (épouse de Philippe Boivin) de Sainte Foy au Québec

Née le 15 août 1883 à Fort Garry, Mme Phaneuf vécut à Saint-Boniface presque toute sa vie

Un merci tout particulier aux infirmières et au personnel du Foyer de Saint-Norbert dont le dévouement et les soins dispensés au cours des dernières années sont grandement appréciés

La direction des services a été confiée à la Chapelle funéraire P. Coutu du 156, rue Marion

Remerciements

Madame Gabrielle Bourgeois (née Bertrand) et famille désirent remercier sincèrement la parenté et amis qui leur ont témoigné de la sympathie et offrandes de messes, ainsi que les pères Lemoine et Lavoie, la chorale, l'organiste, et les dames qui ont préparé et servi la collation

Un merci spécial à Mme Antonia Gauthier pour sa présence et son assistance

La vie sociale est une rubrique gratuite

AVIS

Soyez avisés que VIA Rail Canada Inc sollicite de la Commission canadienne des Transports l'autorisation de réduire le service ferroviaire entre Winnipeg et Farlane d'une fréquence par semaine en période de point en raison de l'exploitation conjointe des trains 148/108 et 107/149. L'horaire en vigueur au 1er juin 1985 assurerait 3 liaisons aller-retour par semaine entre Winnipeg et Farlane. L'horaire proposé est le suivant

#148 lun de congé ete	#107/149 sam	#7 lun -mer		#8 mar	#106 ven	#148/108 dim
	1000	2100	dp Capreol	0825	1940	2030
	0240	1310	ar Sioux Lookout dp	1420	0105	0115
1500	1500	1320	dp Sioux Lookout ar	1410	0055	0035
1800	1800	1630	dp Farlane ar	1107	2212	2150
2150	2150	1930	ar Winnipeg dp	0800	1900	1800
	dim	mar jeu		lun	jeu	ven

Toute personne désirant se prononcer sur cette demande peut le faire par écrit en s'adressant à
M. John O'Hara
Secrétaire
Comité des Transports par Chemin de Fer
Ottawa (Ontario)
K1A 0N9

et en transmettant copie de ladite lettre à
M. Jean Patenaude
Procureur
VIA Rail Canada Inc
C.P. 8116, Succ. A
Montréal (Québec)
H3C 3N3

Tout commentaire doit être expédié au Secrétaire du Comité des Transports par chemin de fer dans les 20 jours de la présente

Saint-Joseph

Le nombre de membres est encourageant

L'assemblée annuelle de la coopérative de Saint-Joseph Ltée a réuni une cinquante de membres.

Comparons les statistiques entre 1984 et 85. 1984: ventes 1 403 015$; épargnes 67 642$; 1985: ventes 1 317 951$, épargnes 5 956$. Le nombre de membres actifs encourage les directeurs à continuer leur travail dans cette oeuvre paroissiale

Le comité pour 1985-86: Hélène Brais (gérante), Henri Damphousse (président), Rhéal Rémillard (vice-président), Etienne Brais (secrétaire), Raymond Delorme et Roland Parent (directeur).

Une plaque en guise de remerciements pour services rendus pendant 24 ans fut offert à Bernard Sarrasin

Les prix de présence furent offert à Denise Parent, Julien Brais et Vivanne Rémillard

Par ailleurs, la première communion, a été donnée à Donald Bissonnette et Richard Perron. Aussi les solliciteurs de la Croix-Rouge firent encore cette année un solide travail. Carmelle Rémillard, Michel Fontaine, Géatan Brais, Joanne Delorme, Agnès Rémillard, Michel Sarrasin, Marie Paule Damphousse, Henri Perron, Lise Parent, Lynne Bérard, Marie Houle et Richard Ouellet récoltèrent 370.00$

Marie SARRASIN

Aubigny

La Ligue a changé de nom

Voici les résultats de la partie de cartes qui a eu lieu le 21 avril. Au jeu de 500 pour les femmes: 1er prix, Ema Chaput de Saint-Adolphe; 2e prix, Lorraine Saurette; prix de consolation, Jeannine Sorin. Pour les hommes, les gagnants sont: 1er prix, Stéphane Palud; 2e prix, Léon Palud; prix de consolation, Charles Robert. La gagnante du prix d'entrée est Aline Duval de Winnipeg. Les gagnants des billets vendus avant la partie de cartes sont: 1er prix, Louis Saurette; 2e prix, Ovide Marion et 3e prix, Léo Chartier. Les gagnants au jeu de dès pour les adultes sont Jean-Paul Roy et Marc Chartier. Les gagnants à ce même jeu pour les jeunes sont Colin Ritchot et Jennifer Davies. Eileen Robert a gagné un couvre-pieds fait à la main. Bernice Ritchot a gagné une calcultatrice. Les gagnants du jeu de cartes 500 sont David Ritchot et Louis Chartier

Aussi, la Ligue des femmes auxiliaires d'Aubigny a eu son élection le 10 avril. La Ligue a changé le nom de l'organisation à Ligue d'Aubigny. La présidente est Denise Robert, la secrétaire Jeannine Saurett, la tréosirière Rita Vermette et la personne spirituelle Marguerite Sorin

Irène ST-ONGE

Travaux publics Canada | Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, portant sur les projets énumérés ci-dessous, adressées au chef, Politique et administration des contrats, Travaux publics Canada, 5013 51e (B.P. 518), Yellowknife (T.N.-O.), X1A 1SB, seront reçues jusqu'à 11h30 (heure avancée des Rocheuses), à la date limite indiquée. On peut se procurer les documents de soumission aux bureaux ministeriels énumeres, sur versement du depot exige

PROJET

No. 037554
Fort Smith (T.N.-O.)
Edifice du gouvernement du Canada
Date limite: le **12 juin 1985**
Dépôt: **250$**

On peut se procurer les documents de soumission aux endroits suivants: 9925-109e Rue, Edmonton (Alberta); édifice Harry Hays, pièce 632, 220-4e Avenue s.-e., Calgary (Alberta); 2221, Hanselman Court, Saskatoon (Saskatchewan); édifice Fédéral, pièce 201, rue Main, Winnipeg (Manitoba); 4900, rue Yonge, Willowdale (Ontario); 1116, rue Alberni, Vancouver (C.-B.); les bureaux de Travaux publics Canada à Inuvik, Yellowknife, Hay River, Fort Smith (T.N-O.) On peut aussi examiner les documents de soumission aux bureaux de l'Association des constructeurs d'Edmonton et Calgary (Alberta); Saskatoon et Régina (Saskatchewan); Winnipeg (Manitoba); Vancouver (C B.); Willowdale (Ontario) et Yellowknife (T N -O)

INSTRUCTIONS

Le dépôt afférent aux plans et devis doit être établi à l'ordre du Receveur général du Canada. Il sera remboursé sur retour des documents en bon état dans le mois qui suivra le jour de l'ouverture des soumissions.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Canada



60 membres de la Ligue à la réunion préliminaire du 22e congrès

«La Ligue est un mouvement par excellence pour la famille paroissiale» disait Léontine Kenny, présidente diocésaine de la Ligue féminine catholique du Manitoba, lorsqu'elle présidait la réunion préliminaire au 22e congrès, le 15 avril à Saint-Jean-Baptiste.

Elle exhorta les membres à réfléchir sur leurs priorités, à faire le partage des talents, à choisir les choses importantes: on peut toujours faire quelque chose pour la paroisse.

Cette réunion préparatoire réunissait une soixantaine de membres de dix sections soient: Cathédrale, Lorette, Ile-des-Chênes, St-Martyrs-Canadiens, Transcona, Saint-Eugène, Saint-Norbert, Letellier, Saint-Léon, et Saint-Jean-Baptiste. Après une intervention de Célima Bruneau, présidente hôtesse de Saint-Jean-Baptiste, Isabelle Barnabé égaya la rencontre en interprétant sa chanson «Louis Riel» avec l'aide de Thérèse Sabourin guitariste.

L'agenda porta surtout sur les résolutions à présenter au congrès et la procédure à suivre pour les élections. L'abbé Lucien Roy, aumônier diocésaine, disait «on reçoit beaucoup en servant au niveau diocésain; il y a plus de plaisir à donne qu'à recevoir. Il faut posséder un élément de foi dans le mouvement dans l'Église et dans le Christ; avec la foi puisé dans le Christ, il sera possible de faire encore plus pour les femmes francophones catholiques.»

L'abbé Roy annonça que la traduction française du livre «Code de droit canonique» (sujet du 21e congrès LFC) est maintenant disponible au Centre de Pastorale au prix de 14$.

Héritage

En guise de conclusion en cette année de la jeunesse, la présidente invita les membres à venir au congrès pour écouter ce que les jeunes ont à dire et pour réfléchir sur notre «Héritage-Jeunesse» thème du congrès 4 mai à Lorette.

Hélène BLAIS

Ce n'est pas une mince tâche!



Claude Blanchette

INTERROGATION

L'Église du Canada se réjouit. Elle est honorée de deux cardinaux, nommés le 24 avril par le Pape Jean-Paul II, en son audience du mercredi sur la Place Saint-Pierre.

D'abord, le primat de l'Église du Canada et l'archevêque de l'Église de Québec, cette Église qui, par l'histoire, est intimement unie à notre Église diocésaine, cette Église, qui, la première, a accueilli officiellement un évêque dans notre beau et grand pays, cette Église qui demeure pour nous, de par sa situation historique, un rappel constant de nos racines et de notre histoire, en elle, nous les chrétiens de Saint-Boniface, nous sommes honorés, et avec grande fierté, nous redisons: Louis-Albert Cardinal Vachon.

Car en nommant un archevêque qui est signe de Jésus Christ et signe de l'Église universelle au milieu de son peuple, en nommant un homme qui a toujours oeuvré, dans une Église spécifique, dans une Église particulière faite de petites gens, dans l'éducation, la pastorale et le service des gens, l'Eglise universelle, (car, en dernière analyse, c'est bien elle qui par la bouche et le ministère de l'évêque de Rome, le Pape Jean-Paul II), choisit de souligner l'espérance et la foi du peuple croyant dans les successeurs des apôtres, témoins et guides de la foi pour aujourd'hui. C'est pour nous, Église, une grande joie et nous nous unissons à l'hymne d'action de grâce de cette Église et de ce peuple.

Mais aussi nous sommes honorés à Saint-Boniface par la nomination d'un ancien supérieur du Grand Séminaire, ancien évêque de Saint-Paul en Alberta, Edouard, Cardinal Gagnon. Par l'oeuvre mystérieuse de Dieu, son chemin a été différent, mais toujours, il a porté à coeur l'Église de notre pays qui lui a donné naissance dans le baptême et dans la foi.

Depuis plusieurs années, il oeuvre au niveau de la famille pour l'Église universelle, occupant un poste important au Vatican. Combien de ses anciens étudiants et de ses confrères dans la sacerdoce se sentiront directement honorés par sa nomination. Avec lui et chacun d'eux, nous chantons nos louanges à Jésus. Tête de l'Église.

Nombreux sont ceux qui se demandent ce que c'est un «cardinal». D'abord, si dans le passé on le considérait comme «prince» de l'Église, aujourd'hui ils sont moins nombreux ceux qui accepteraient ce qualificatif qui fait appel à un régime monarchiste.

Par leur nomination, ils sont appelés à un plus grand service et un plus grand témoignage de l'Église, servante des pauvres. Un Cardinal n'est pas un super-évêque. Il est un évêque avec un titre honorifique. Il n'a ni plus ni moins de pouvoirs, mais il y a, dans sa tâche, un appel à un plus grand service d'Église.

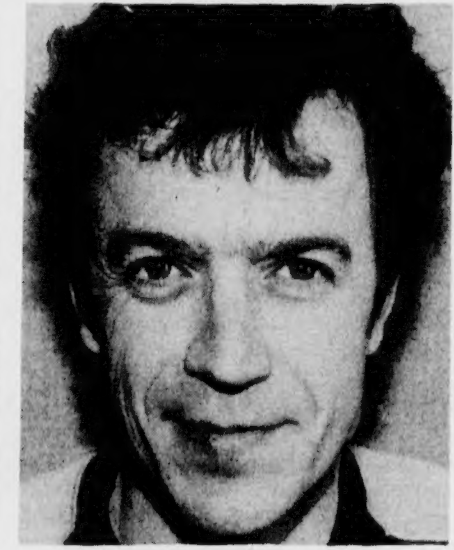
Ce n'est pas une mince tâche, même pour un (ou deux) cardinal!

Claude Blanchette ptre

Un COMMENTAIRE dès la semaine prochaine!


Florent Beaudette


Maria Chaput-Arbez


Rino Ouellet


Jeannette Filion-Rosset


Denis Bibault

La tradition est bien établie à La Liberté: les journalistes n'ont pas le monopole de la parole.

Ainsi, la rédaction s'est toujours appliquée à publier toutes les lettres à La Liberté, pourvu que nous pouvions rejoindre la personne pour vérifier l'authenticité de la lettre.

Mais nous voulons aller plus loin dans notre souci de mieux couvrir la variété de sujets qui vous touchent: le journal a décidé de faire appel à cinq collaborateurs-collaboratrices pigistes.

Maria Chaput-Arbez, Jeannette Filion-Rosset, Florent Beaudette, Denis Bibault et Rino Ouellet proposeront tour à tour leurs commentaires dans leur domaine d'expertise.

Maria Chaput-Arbez est directrice du Centre culturel franco-manitobain depuis septembre 84. Résidente de Sainte-Anne-des-Chênes, elle a été administratrice adjointe à la Villa Youville durant cinq ans. Maria s'intéressera aux problèmes de société.

Jeannette Filion-Rosset a accumulé huit années d'expérience dans l'enseignement, de l'élémentaire à l'universitaire. Disposant d'une maîtrise en psychologie, elle peut se prévaloir d'une solide expérience comme conseillère. Jeannette abordera des questions de psychologie.

Florent Beaudette est retourné à la terre en 1975. Il est le vice-président et l'agronome de Roy Legumex Inc. de Saint-Jean-Baptiste. Auparavant, il était à Ottawa au ministère de l'Industrie et du Commerce. Florent s'adressera aux consommateurs.

Denis Bibault occupe le poste de directeur de l'école secondaire de Notre-Dame-de-Lourdes depuis 1970. Voilà 20 ans qu'il oeuvre dans l'enseignement, voilà 20 ans aussi qu'il est associé avec l'Association de la faune. Denis examinera le dossier de l'environnement.

Rino Ouellet s'est lancé dans l'ébénisterie depuis 1982. Auparavant, il avait travaillé 12 ans dans l'enseignement, dont sept années en qualité de directeur de l'école secondaire de La Broquerie. Actif au niveau des comités de parents, Rino touchera aux questions d'éducation.

Maintenant, en attendant ce nouveau rendez-vous la semaine prochaine, lisez Le Semainier. Bernard Bocquel parle de vous!

Vie sociale

Naissance

Michelle, Marcile **Chartier**, 8 livres 2 onces, fille de Gilles et Anita (Huberdeau) de Saint-Lazare, née le 11 avril 1985.

Mélissa Ellen **Hirst**, née le 12 janvier 1985, enfant de Larry et Barb Hirst. Grand-mère: Ena Hirst de Treherne, grand-parents maternels à Russell.

Ronald Richmond Réjean Joseph **Vermette**, 8 livres 14 onces, né le 27 avril à l'hôpital de Morris, fils de Roger et Paulette de Saint-Jean-Baptiste. Les grands-parents sont Cécile Vermette de Saint-Jean-Baptiste et Adonaï et Armande Marion de Saint-Malo.

François, Richard, Abel **Chaput**, fils de Jean-Pierre Chaput et Jeannette Gagnon de Lorette. Baptisé le 14 avril 1985 en l'église de Notre-Dame-de-Lorette.

Richard, Paul **Freeman**, fils d'Edwin Freeman et Martha Van Osch, baptisé le 28 avril en l'église de Notre-Dame-de-Lorette.

Anniversaire

Paul et Fernande **Damphousse** (née Fillion) de Letellier ont célébré leur 25e anniversaire de mariage, le 23 avril.

Mariage

Marc **Fouillard** et Dolorés **Madrigga**, en l'église de Saint-Lazare le 20 avril.

Collete **Gérardy**, fille de Jules et Odile Gérardy de Transcona, et de Darin **Keip**, fils de Hubert et Gladys Keip de Saint-Boniface, le 13 avril en l'église de Notre-Dame de l'Assomption, Transcona.

Gilles **Courcelles** de Saint-Adolphe et Annette **Champagne** de Lorette, le 27 avril 1985 en l'église de Notre-Dame-de-Lorette.

Gaétan **Brais** et Jocelyne **Lévesque**, en l'église de Saint-Norbert le 26 avril.





Un chat mort dans la ruelle

M. Laurie Cherniak,
Président du comité de révision de la loi sur la ville de Winnipeg

Cher monsieur Cherniak,

Comme ça, votre comité a terminé ses audiences publiques mardi.

Vous devez être soulagé. 29 réunions publiques en deux mois et demi! Quelque 215 présentations de personnes, d'associations et d'échevins donnant leur point de vue sur ce qui fonctionnait mal à la ville de Winnipeg.

Des milliers de pages de témoignages oraux et écrits remplis de bonnes intentions. Et dire que vous n'avez que jusqu'au 31 août pour rédiger le rapport final. Ça ne doit pas être trop encourageant.

Surtout qu'il y a un risque que le gouvernement provincial ne donnera pas immédiatement suite à vos recommandations. On parle toujours d'élection. Et on ne veut rien de controversé dans de telle situation.

On apprend par les journaux que le maire Bill Norris s'est finalement présenté devant votre comité. Il vous a boudé jusqu'à la dernière heure, n'est-ce-pas.

On dit qu'il avait été insulté par l'idée même que la province étudie encore une fois la loi régissant la ville de Winnipeg. Que le gouvernement provincial était beaucoup trop paternaliste envers sa ville.

On se demande comment il aurait réagi si il était dans les botines d'un préfet d'une municipalité rurale. Eux, il doivent faire approuver leur budget par le ministère des affaires municipales.

On nous dit que dans sa présentation, son honneur le maire vous a dit qu'apporter des changements au mode de gouvernement de la ville n'est pas la solution aux problèmes de la capitale manitobaine. Ce que ça prenait, disait-il, c'est plus d'argent.

Moi je ne le sais pas. Vous par contre, vous en sauriez quelque chose. Après tout, vous êtes avocat. Et vous avez aussi été échevin de la ville au début de Unicity.



Bill Norrie veut plus de pouvoirs. Que peut-on mettre dans une poubelle?



Lucien CHAPUT

POINT de CONTACTS

Tout ce que je sais, c'est qu'à mon retour en janvier, j'ai remarqué qu'on ne déblayait plus les rues comme il y a deux ans. Même que la ruelle n'a pas été déblayée de l'année.

Une chance que le printemps est arrivé tôt. Et vite. Un bon soleil, ça fait une bonne job!

Mais je ne me plains pas. J'étais habitué à ça. C'était la même chose à Edmonton. Eux non plus ne se pressaient pas à nettoyer les rues l'hiver. Et les ruelles, il en n'était pas question!

Vous savez, M. Cherniak, en campagne, c'était beaucoup plus facile. On avait seulement à téléphoner au conseiller et il envoyait la charrue.

En ville, tu ne peux pas faire la même chose. Premièrement, tu ne le connais pas. Ensuite il y a, en moyenne, presque 20 000 autres personnes dans le même quartier que toi. Si tout le monde se plaignait en même temps, il ne dormirait pas de la nuit.

Ce qui est pire, c'est que le maire vous a suggéré de diminuer le nombre d'échevin, de 29 à 18. Ça fait presque un autre 10 000 personnes dans un même quartier. Ou le conseiller trouverait-il le temps pour s'occuper de tout ça?

Il veut aussi diviser la ville en nouveaux quartiers. Comme une grosse tarte. Comme ça tout le monde aurait une petite pointe du centre-ville. Et un gros morceau de la banlieue.

Le maire n'est pas le seul à penser comme ça. On veut se débarrasser de l'esprit paroissial qui règne au conseil de ville, affirment des bien-pensants.

Pourtant, chaque quartier (les plus anciens en tout cas) a quand même son caractère historique. C'est-tu si bête que ça d'appartenir à Saint-Boniface, par exemple?

Enfin, je sais que diriger une ville de 600 000 résidents n'est pas facile. Même avec un budget de 700 millions de dollars. Et je n'ai certainement pas encore de suggestions précises à faire. En tout cas, je vous souhaite bonne chance pour trier tout ça et amener des recommandations intelligibles.

Ah oui! Un point encore. Ce matin, j'ai trouvé un chat mort dans la ruelle. Vous qui avez étudié les structures de la ville de très près, vous pourriez me le dire. Est-ce que je peux le déposer dans une poubelle?

Ou y a-t-il un règlement quelconque qui m'en empêcherait?

POINT À LA LIGNE. Adrien Bouchard est le nouveau conseiller du quartier 4 de la municipalité de Montcalm. Élu sans concurrence, céréaliculteur de métier, il sera aussi le représentant de la municipalité au conseil d'administration de la clinique vétérinaire de Saint-Pierre-Jolys.

Notre-Dame-de-Lourdes a aussi un nouveau conseiller. Il s'agit de Gérald Grenier, un professeur à l'école secondaire de Lourdes. Originaires de Saint-Léon, le nouveau conseiller habite à Lourdes depuis 11 ans.

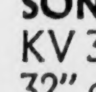
Le programme de reboisement des boulevards de Winnipeg accuse un retard. Quelque 12 000 arbres, dont la majorité était atteinte de la maladie de l'orme, ont été abattus sans que la ville n'ait pu les remplacer. On prévoit dépenser 1,5 millions de dollars dès 1986 pour remplacer tous ces arbres.

Le gouvernement français ne pourra plus donner des cours de langue dans son ancien consultat. C'est ce qu'a décidé la ville de Winnipeg la semaine dernière. Les résidents du quartier s'étaient plaint qu'il existait un problème de stationnement à cause des cours offerts. D'autres résidents se sont plaints que, faute de toilettes, les étudiants ne se gênaient pas de se soulager la vessie dehors.

C'est peut-être qu'il ne reste plus d'ormes au 40 West Gate...



Solde de fin d'année sur les appareils de démonstration



SONY
KV 3000 R
32" couleur
régulier: 6 300,00$
spécial: 5 900,00$

KV 1975 R
20" avec télé-commande
régulier: 879,00$
spécial: 829,00$

KV 1356 R
14" avec télé-commande
régulier: 649,00$
spécial: 599,00$

SONY
Walkman
Ghetto-blaster
Radio
Prix exceptionnels

SYLVANIA
26" meuble
avec télé-commande
de 799,00$ en montant

20" avec télé-commande
de 499,00$ en montant

14" couleur
299,00$

VCR
prix exceptionnels

12" noir et blanc
ac-dc
99,00$

MAGNAVOX
26" meuble
stéréo et télé-commande
régulier: 1 069,00$
spécial: 999,00$

20" avec télé-commande
régulier: 629,00$
spécial: 539,00$

VCR avec télé-commande
sans fil
régulier: 669,00$
spécial: 599,00$

MAGNAVOX
40" couleur
avec télé-commande
régulier: 3 449,00$
spécial: 3 249,00$

Cassettes VCR
T120
9,00$

Cartouches **ODESSEY**
8,00$

Appareils **FRIGIDAIRE**

PANASONIC
micro-ondes 449,00$
(vaisselle pour 5
premiers acheteurs)

QUASAR
micro-ondes 429,00$
(aspirateur «Mini-Mite»
gratuit avec chaque achat)

TOSHIBA
micro-ondes 399,00$
(vaisselle Corning avec
chaque achat)

Stéréo **PHILLIPS**
rabais de 100,00$

INGLIS
laveuses-sécheuses
898,00$

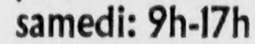
Il reste bien d'autres appareils à acheter à des prix incomparables.

N'oubliez pas que nos clients ont une chance de gagner un **SONY WATCHMAN T.V.** le 31 mai 1985. Le WATCHMAN vaut 399,00$.

Nous sommes les plus importants détaillants des marques **MAGNAVOX** et **SYLVANIA** au Manitoba.

EMILE ELECTRONICS LTÉE
1604, chemin Ste-Marie
tél.: 255-9449

heures d'ouverture: lundi à mercredi: 9h-18h
jeudi et vendredi: 9h-21h
samedi: 9h-17h







Crédit maison.

